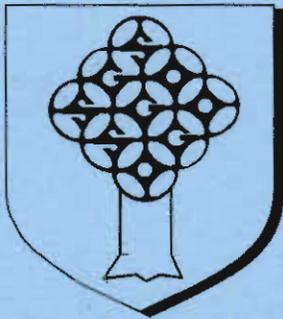


L'outaouais généalogique



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

ISSN 0707-8137

Volume XXII, numéro 4

septembre-octobre 2000

SOMMAIRE

Articles

Rapports de l'assemblée générale annuelle	129
Les confirmés de la paroisse Notre-Dame de Grâce de Hull (1893)	141
Nos histoires de famille	144
Une énigme irlando-française	152
Aperçu des activités 2000-2001	162

Chroniques

Le mot du président	127
SGO nouvelles	128
Dans les journaux d'autrefois	150
Boîte aux questions	155
Nouveautés à la bibliothèque	156
Nouveaux membres	163
Activités	164

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

La Société de généalogie de l'Outaouais est une société sans but lucratif créée par lettres patentes délivrées à Québec le 7 avril 1978. Officiellement fondée à l'assemblée des membres du 20 septembre 1978, la SGO est dirigée par un conseil d'administration élu à l'assemblée annuelle. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie depuis 1985.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Aurèle La Madeleine, président	(819) 663-8749	lama@sympatico.ca
Claire Boisjoli, secrétaire	(819) 663-5974	boisjoli@synapse.net
Hubert Richard, trésorier	(819) 770-3917	
Lise Coderre-Gauthier, conseillère	(819) 770-7707	sgo@sympatico.ca
Michel Béland, conseiller	(819) 243-5536	meline@sympatico.ca
Lise Madore, conseillère	(819) 457-4556	john.lise@sympatico.ca

Jean de Chantal, bibliothécaire	(819) 682-5576	dechantal@infonet.ca

Pour rejoindre la SGO :

Site Internet :	http://www3.sympatico.ca/sgo
Courriel :	sgo@sympatico.ca
Télécopieur :	(819) 682-3252

RECHERCHES

La salle de recherches du Centre d'archives de l'Outaouais (Archives nationales du Québec) (pièce SS-120, édifice Jos-Montferrand, 17, rue Laurier, Hull) est ouverte (outre les heures de bureau habituelles) tous les mardis et mercredis soirs de 19h à 22h, sous la surveillance de la SGO. IL FAUT ARRIVER AVANT 20 h. La SGO ouvre le centre de recherches le 3^{ème} samedi de chaque mois de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h expressément pour leurs membres (excepté juillet et août).

L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGIQUE

ISSN 0707-8137

Bulletin bimestriel (sauf juillet et août) : 5 \$ l'exemplaire (plus 1 \$ de frais d'envoi). Le bulletin est compris dans la cotisation à la SGO. Si vous ne recevez pas votre exemplaire, prière de communiquer avec M. Hubert Richard au (819) 770-3917.

Cotisation : 25 \$ par personne; 32 \$ par couple
Membre à vie : 350 \$; membre de 65 ans et plus : 200 \$
Membre de l'extérieur du Canada : 25 \$ US; 32 \$ US par couple

La cotisation et les abonnements sont renouvelables avant le 15 décembre, pour éviter l'interruption du service.

Éditeur : La Société de généalogie de l'Outaouais inc.,
C.P. 2025, Succursale B,
Hull (Québec) J8X 3Z2

Rédactrice : Lise Coderre-Gauthier

Mise en page : Michel Letellier de St-Just (michel.letellier@sympatico.ca)

Les articles sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à son droit d'auteur, ce qui est indiqué par le signe habituel ©.

Courrier de la 2^e classe. Enregistrement n° 8415.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec, Montréal

LE MOT DU PRÉSIDENT

Aurèle La Madeleine (1002)

Septembre marque le début d'une nouvelle période d'activités pour la Société de généalogie de l'Outaouais. Même si la température n'a pas été très clémente, j'espère que tous nos membres ont pu profiter au maximum de l'été. Pour ma part, c'est avec enthousiasme que j'entreprends la deuxième année de mon mandat à titre de président de la Société de généalogie de l'Outaouais inc.

Nous regrettons les départs de mesdames Muriel Boulanger et Raymonde E. McIntyre ainsi que monsieur Bernard Lacroix comme membres du Conseil d'administration de notre Société. Nous les remercions de leurs loyaux services et nous sommes assurés de leur collaboration. Au moment où vous lirez cette chronique, les postes vacants auront probablement été comblés.

Nous remercions également monsieur Jens-Holger Stehr pour les services rendus à la SGO en tant que responsable de l'organisation de la surveillance à la salle de recherche durant les trois dernières années. Son travail a été impeccable et son dévouement sans limite. Madame Jacynthe Thibaudeau a accepté la continuité de cette charge. Monsieur Jean de Chantal et madame France Rivet continuent à s'occuper de la bibliothèque. Nous sommes privilégiés d'avoir deux personnes aussi compétentes pour accomplir ce travail. Nous vous disons merci. Notre appréciation va aussi à tous les membres qui se dévouent bénévolement pour la Société.

Comme vous pourrez le constater à la page 162 du présent bulletin, nous avons élaboré un plan d'action afin de vous informer de la programmation pour l'année. Je voudrais attirer votre attention sur les quatre conférences qui vous seront présentées : la première en septembre; **l'Évolution de la généalogie** par Guy St-Hilaire (390), secrétaire de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie; en novembre **Fichier Origine** par Marcel Fournier, président de la Société de généalogie canadienne-française; en janvier 2001 **Recensement et Généalogie** par André Séguin (425), membre de la SGO et en mai 2001 **Comment s'y prendre pour créer sa page WEB** par Marcel Larocque (1381), membre de la SGO. Pour ce qui est des autres événements, je vous invite à consulter le calendrier des activités. Vous pouvez faire parvenir vos suggestions pour la **Visite généalogique à Montréal** ou au sujet de toute autre activité susceptible de vous intéresser à Jacynthe Thibaudeau, téléphone 568-8555 ou par courriel à « phibjac@videotron.ca. ».

Je souhaite à tous de fructueuses recherches.



SGO NOUVELLES

Michel Letellier de St-Just (1362)

L'ACTUALITÉ Août 2000

Nous vous transmettons un message reçu de Marcel Fournier, président de la SGCF.

Je vous invite à consulter le dossier sur la généalogie publié dans la revue l'Actualité du mois d'août 2000, présentement en kiosque. Il s'agit d'un texte préparé par la romancière Micheline Lachance qui se retrouve de la page 42 à 47 de la revue.

Site internet

Voici un site qui pourrait être d'intérêt pour les membres : www.infinet.com « Se divertir... Site du jour, mode de vie, histoire de famille ». L'adresse de la page est la suivante : <http://archives.infinet.net/textecomp/let/2000/07/20000704-125738.html>.

Ce site nous est proposé par Monsieur Louis Brazeau.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Histoire de familles aux Archives nationales du Québec

Samedi le 30 septembre prochain, à l'occasion des journées de la Culture, le personnel des ANQ et quelques mordus de la généalogie vous invitent à participer à une activité qui vous permettra de mieux connaître l'ensemble des documents que vous pouvez utiliser en Outaouais pour faire un arbre généalogique et préparer à l'aide des répertoires de mariages et des registres d'état civil, une véritable histoire de famille.

Nous tenterons ensemble de vous renseigner sur une foule de sujets. Mentionnons l'utilisation des actes notariés, des recensements, des documents photographiques, des archives judiciaires et des fonds de familles. Vous apprendrez également comment la base de données Pistard, qui décrit les fonds d'archives des ANQ, peut vous aider. Et aussi comment intégrer tout ce matériel aux arbres généalogiques déjà complétés pour en faire un ouvrage complet.

Nous vous attendons donc le 30 septembre, dès 9h30, au local SS-120 des ANQ, au 170, rue Hôtel-de-ville, à Hull, pour découvrir ensemble les richesses que possèdent la région en généalogie.

Bienvenue à tous

Hélène Cadieux, Archiviste régional

Changement de cote à la bibliothèque

Fichier PAF - « Saint-Louis ». La cote FAM SAI de ce volume laissait sous-entendre qu'il s'agissait d'un volume sur l'histoire de la famille Saint-Louis. Toutefois, après vérification, nous avons découvert qu'il s'agit plutôt d'une liste de familles francophones ayant habité à Saint-Louis au Missouri. Le volume a donc été reclassifié et se retrouve dorénavant à la cote GEN 286. Merci à Mme Jacynthe Thibaudeau qui nous a souligné cette erreur.

Madame Liliane Béland Dinelle

C'est avec regrets que nous avons appris le décès de madame Liliane Béland Dinelle, le 4 août 2000; elle est la mère de André Dinelle, surveillant à la salle de recherches.

André nous t'offrons nos plus sincères condoléances.



RAPPORTS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle de la Société de Généalogie de l'Outaouais Inc. tenue le 15 juin 2000 à 19h30 dans une salle du rez-de-chaussée de l'Édifice Jos-Montferrand, 17 rue Laurier, Hull, Québec.

1. Ouverture de l'assemblée

En présence de 21 membres en règle, monsieur Aurèle LaMadeleine, président de la société, souhaite la bienvenue à tous et ouvre l'assemblée à 19h35.

2. Président de l'assemblée

Proposé par Michel Béland, appuyé par Jacques Cloutier et adopté à l'unanimité que Jean-Guy de Beaumont soit Président de l'assemblée.

Secrétaire de l'assemblée

Proposé par Claire Boisjoli, appuyé par Jacques Cloutier et adopté à l'unanimité que Guy St-Hilaire soit Secrétaire de l'assemblée.

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Sur proposition de Jacques Cloutier, appuyée par Jean-Guy Bourdages, il est décidé à l'unanimité d'accepter l'Ordre du jour proposé dans l'avis de convocation, mais avec l'ajout au varia du point « dossiers Mennie de Varennes » proposé par René St-Jean.

4. Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 17 juin 1999

Après lecture par le secrétaire d'assemblée du procès-verbal de l'assemblée générale du 17 juin 1999, Madeleine Legault-Babin a proposé, appuyée par Jean-Guy Bourdages, l'adoption du procès-verbal, mais en remplaçant le prénom « Yves » du responsable du rapport internet par Jean-Claude Gagnon.

5. Rapport des membres du conseil et responsables de comité

Le président Aurèle LaMadeleine a présenté son rapport de président, demandant ensuite aux responsables de dossier de présenter à tour de rôle leur propre rapport. Ainsi, l'ont fait pour le dossier RECHERCHE : Raymonde McIntyre; pour le dossier SECRÉTARIAT : Claire Boisjoli; pour le dossier PUBLICATION : Lise Madore; pour le dossier BULLETIN : Lise Coderre-Gauthier; pour le dossier PROGRAMMATION : Bernard Lacroix; pour le dossier INFORMATIQUE et INTERNET : Michel Béland; et pour le dossier SAISIE DES DONNÉES : Muriel Boulanger. Ces rapports suivent le procès-verbal.

Après lecture de ces présentations, René St-Jean a proposé, appuyé par Jean-Guy Bourdages, que le rapport des activités de la société pour l'année 1999-2000 soit approuvé, ce qui a été adopté à l'unanimité par le reste de l'assemblée.

6. Rapport du trésorier

Le trésorier Hubert Richard a présenté les états financiers de la société au cours de la période du 1er avril 1999 au 31 mars 2000, montrant un excédent des déboursés sur les recettes de 3 251,27 \$, une balance en caisse au 1er avril 2000 de 16 425,43 \$ et laissant entrevoir la possibilité de récupérer 790,25 \$ en remboursement de TPS et TVQ.

7. Rapport du vérificateur

Le vérificateur RENÉ ST-JEAN a signé un rapport, en date du 6 juin 2000, indiquant que selon lui les états financiers présentés par le trésorier représentaient fidèlement la situation de la corporation au 31 mars 2000, selon les principes comptables généralement reconnus. Il a toutefois signalé verbalement que normalement les remboursements de TPS et TVQ ne devraient pas être présentés comme une recette, mais devraient diminuer d'autant d'autres entrées touchées par ces remboursements. Mais étant donné la complexité de la répartition par le trésorier, il a été convenu à l'unanimité qu'ils pourraient dorénavant être soustraits en bloc du total des déboursés.

Au terme de la présentation des états financiers et du rapport du vérificateur, Lise Coderre-Gauthier, appuyée par Raymonde McIntyre, proposèrent leur adoption ensemble, et ils furent adoptés ensemble à l'unanimité par l'assemblée.

8. Vœux et résolutions de l'assemblée

Aucun vœu ni résolution n'a été présenté ou mis aux voix à l'assemblée.

9. Rapport du comité de mise en candidature

Au nom du comité de mise en candidature formé de Jocelyne Fournier, Guy de Beaumont et André Séguin, madame Fournier fit part que quatre postes devaient être comblés pour une période de deux ans par l'assemblée générale de la présente année, soit celui de vice-président, celui de secrétaire et deux postes de conseillers, et qu'une candidature avait été reçue pour le poste de secrétaire, soit celle de Claire Boisjoli (1272), et deux pour les postes de conseiller, soit celles de Lise Drapeau (1142) et Lise Coderre-Gauthier (1252). Le président de l'assemblée a demandé s'il y avait d'autres candidatures venant de l'assemblée et aucune ne s'est présentée.

10. Élection des administrateurs

Hubert Richard a proposé, appuyé par Michel Béland, de clore les mises en candidature, de déclarer élues par acclamation les personnes qui s'étaient présentées et de confier au nouveau conseil d'administration de la société le soin de chercher et nommer plus tard un vice-président. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité par l'assemblée.

Le nouveau conseil d'administration de la société pour 2000-2001 est donc ainsi composé :

Président :	Aurèle LaMadeleine
Vice-président :	
Secrétaire :	Claire Boisjoli
Trésorier :	Hubert Richard
Conseillers/ères :	Bernard Lacroix
	Michel Béland
	Lise Madore
	Lise Coderre-Gauthier
	Lise Drapeau



11. Mot des candidates élues

Claire Boisjoli s'est dite heureuse d'entreprendre un second mandat. Lise Coderre-Gauthier a signalé qu'elle avait le goût de continuer à servir la société pour un autre terme. Quant à Lise Drapeau, qui se dit novice en généalogie, elle est intéressée à répondre à un défi et elle va essayer d'être utile à ses collègues.

12. Nomination d'un vérificateur et substitut

Proposé par Jacques Cloutier, appuyé par Hubert Richard et adopté à l'unanimité que René St-Jean soit le vérificateur des finances de la société pour l'année 2000-2001. Monsieur St-Jean est présent et accepte.

Proposé par Raymonde McIntyre, appuyé par Michel Béland et adopté à l'unanimité que Daniel Brunet soit vérificateur substitut de la société pour l'année 2000-2001 en cas d'incapacité ou de retrait de René St-Jean. Monsieur Brunet est présent et accepte.

13. Cotisation : modification aux termes

Le président LaMadeleine explique une délibération du conseil d'administration relatif à la cotisation et aux droits des personnes devenant membres de la société en cours d'année, et on a souligné à cette occasion les inconvénients qu'occasionnaient la remise aux nouveaux membres d'un exemplaire de chacun des numéros de *L'Outaouais généalogique* déjà parus depuis le début de l'année. Personne n'a fait d'objection à l'absence de mise aux voix d'une résolution à ce sujet.

14. Varia

Le point « dossiers Mennie de Varennes » a été soulevé par René St-Jean qui désire avoir accès à ces dossiers conservés par la Société. Une opinion a été émise à l'effet que les dossiers ne contiennent pas beaucoup plus que ce qui a été publié, mais il fut convenu qu'étant membre de la société il pouvait consulter ces dossiers aux heures d'ouverture mais après avoir pris des arrangements avec le responsable de la société. Il n'était toutefois pas question de sortir ces dossiers des locaux de la société. Monsieur St-Jean a semblé satisfait d'une consultation à ces conditions et il y aurait donc entente.

15. Levée de l'assemblée

Tous les sujets de l'ordre du jour étant épuisés, à 21h10, Jean-Guy Bourdages a proposé, appuyé par Lise Drapeau, de lever l'assemblée. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité et l'assemblée a été levée sur le champ.

Rapport du président — Aurèle LaMadeleine

Ma première année comme président de la Société de généalogie de l'Outaouais fut des plus enrichissantes.

Comme l'ont fait les présidents qui m'ont précédé, je vous présente un aperçu général des activités de la Société de généalogie de l'Outaouais durant la dernière année et chacun des membres du conseil fera de même avec un compte rendu des activités relevant du domaine dont ils avaient la responsabilité.

Notre société a participé à la semaine du patrimoine en installant un kiosque aux Promenades de l'Outaouais les 19 et 20 février sous la surveillance de Bernard Lacroix secondé par mesdames Muriel Boulanger et Claire Boisjoli. L'expérience fut une réussite et nous comptons y participer à nouveau l'an prochain.

Pour la dix-neuvième année, notre société a participé au Salon du livre de l'Outaouais en mars dernier.

Monsieur Michel Béland (563) et madame Muriel Boulanger (687) ont coordonné la présence des bénévoles au kiosque du Salon.

Pour la douzième fois, madame Raymonde E. McIntyre (332) a effectué les recherches et préparé le dossier généalogique complet qui a été offert au président d'honneur du Salon du livre, monsieur Stéphane-Albert Boulais.

Les tableaux, patrilinéaires, matrilinéaires et maternels, ont été dressés par madame Jocelyne Fournier (356). Merci à ces dames et également à toute l'équipe de bénévoles qui ont assuré la permanence de notre kiosque. Comme par les années passées des nouveaux membres ont été recrutés à cette occasion.

Madame Raymonde E. McIntyre a reçu un certificat de membre honoraire du Salon du livre de l'Outaouais. Félicitations!

En avril, Michel Béland (563) a présenté deux ateliers d'initiation à la généalogie aux nouveaux membres.

André Séguin (425) a présenté 2 ateliers, d'initiation à la généalogie, au Centre des aînés de Gatineau à 2 groupes différents, soit 3 sessions de 2 heures pour chacun des groupes.

Gabriel Huard (438) a aussi présenté un atelier d'initiation à la généalogie, au service des loisirs et de la culture de la Ville de Gatineau.

Notre société est toujours membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et deux de nos membres siègent au conseil d'administration : Messieurs Guy St-Hilaire comme secrétaire et Michel Béland comme trésorier. La dernière assemblée générale s'est tenue à Rivière-du-Loup le 4 juin dernier et j'y étais présent.

Plusieurs membres de notre société étaient présents au premier congrès de la Fédération Québécoise des sociétés de généalogie qui eut lieu les 2 et 3 juin dernier. Nous étions environ une douzaine.

Nous avons fait l'acquisition du logiciel « PRDH » qui a été installé dans l'ordinateur l'automne dernier ainsi que plusieurs ouvrages et microfilms du Fonds Drouin.

L'année qui se termine fut l'une des plus fructueuses pour le recrutement de nouveaux membres : 92 personnes se sont jointes à notre société cette année.

Je remercie sincèrement tous les membres du conseil qui m'ont appuyé ainsi que les bénévoles qui ont contribué à la bonne marche de notre société.

BÉNÉVOLES ACTIFS DURANT L'ANNÉE 1999-2000	
BILODEAU Olivier	salon du livre et conférencier
CORNEAU Gisèle	saisie de données
DALCOURT Gilberte	salon du livre et saisie de données
DINELLE André	garde salle de recherche
DE CHANTAL Jean et Gaétane	salon du livre
DENAULT Yvon	salon du livre
FORAN Rita	garde salle de recherche
FOURNIER Jocelyne	salon du livre et garde salle de recherche
HUARD Gaby	salon du livre
LEVASSEUR Vincent	salon du livre



LORTIE Claude	salon du livre
MÉNARD Jacques	salon du livre et garde salle de recherche
MOORE Pearl et Dan Beausoleil	garde salle de recherche
OUIMET Jean-Guy	salon du livre
RAIZENNE Lucille	saisie de données
SAINT-JACQUES Marc	salon du livre
SÉGUIN André	salon du livre et saisie de données
SMITH Johanne	salon du livre, saisie de données et garde salle de recherche
STEHR Jens-Holger	supervision de la garde salle de recherche et salon du livre
THÉRIAULT Yvette	salon du livre
THIBAUT Jeannette	salon du livre
THIBODEAU Jacynthe	saisie de données et garde salle de recherche.
PERREAULT André	fusion des données de BMS2000

Il y a aussi deux autres projets de saisie en cours : le fichier Leduc œuvre de Madame Denise Raby Cousineau et le répertoire BMS de la paroisse Notre-Dame de la Guadeloupe de Hull entreprise de Marie-Josée Raby.

Au cours de l'année, la saisie de données pour BMS2000 a suivi son cours, mais un peu au ralenti. Nous avons environ 10 000 données saisies et prêtes pour la prochaine fusion de BMS2000, dont plus de 5 000 sépultures au cimetière Notre-Dame de Hull.

Rapport de la secrétaire — Claire Boisjoli

Voilà venu le temps de renouveler mon mandat au poste de secrétaire de la SGO pour les deux années à venir. Voici un bref aperçu de la tâche : préparation de l'ordre du jour des réunions, rédaction du procès-verbal. Il y a aussi la réception et l'acheminement du courrier. À partir du mois de novembre, le renouvellement des cotisations compte pour une grande partie de ce courrier. Lors du dernier renouvellement, les membres avaient l'opportunité de nous fournir leur adresse électronique, une soixantaine de personnes s'en sont prévalu, joignant ainsi les quelques 80 personnes déjà inscrites à la liste des « Branchés de la SGO ».

L'arrivée avant la date d'échéance des cotisations pour l'année à venir assure un meilleur acheminement des bulletins de la SGO. La base de données des membres est le moteur de gestion qui permet de tenir à jour le dossier de chaque membre, qu'il soit le soixantième ou le dernier en liste.

Depuis environ un an, nous avons accueilli près de 100 nouveaux membres portant le nombre total à 1 500 membres. De ces 1 500 membres, nous comptons environ 360 membres en règle. À cela s'ajoutent des bibliothèques, des associations, d'autres sociétés avec lesquelles nous échangeons des revues généalogiques.

Voici quelques statistiques tirées de la base de données. Parmi les membres actifs, nous comptons :

- 111 membres de Gatineau, pour un pourcentage de 29 %
- 83 membres de Hull, pour un pourcentage de 21 %
- 88 membres d'Ottawa et d'ailleurs en Ontario, pour un pourcentage de 23 %

- 24 membres d'Aylmer, pour un pourcentage de 6 %
- 10 membres des É.U.A., de France et d'autres provinces canadiennes, pour un pourcentage de 3 %
- 71 membres provenant d'ailleurs au Québec, pour un pourcentage de 18 %

Voilà le compte-rendu pour ce qui regarde le poste de secrétariat de la SGO. Je m'en voudrais de terminer sans remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur étroite collaboration, contribuant ainsi au bon fonctionnement de notre société. Aurèle, Raymonde, Hubert, Michel, Muriel, Lise Coderre-Gauthier, Bernard et Lise Madore : un grand merci. Un merci tout particulier à mon époux Marcel, qui, par ses connaissances en informatique, m'apporte une aide précieuse.

Rapport du trésorier — Hubert Richard

BALANCE À LA BANQUE AU 1^{er} AVRIL 1999 19 471,70

RECETTES

Cotisations	9 191,63	
Publications sgo	3 208,02	
Cours	280,00	
Intérêts	349,97	
Programmation	1 133,00	
Dons	10,00	
Subventions	0	
Tableaux	722,24	
Divers	902,29	
TOTAL DES RECETTES	15 797,15	15 797,15

DÉBOURSÉS

Secrétariat	804,03	
Bibliothèque	6 085,39	
Bulletin	6 296,02	
Programmation	1 596,65	
Affiliation, conférences et réunions	359,11	
Généatique	1 014,79	
Publication sgo	1 973,60	
Achats pour revente	626,34	
Projets	0	
Divers	292,49	
TOTAL DES DÉBOURSÉS	19 048,42	19 048,42

DÉFICIT DE L'ANNÉE EN COURS (3 251,27)

Compte courant	4 203,22	
Compte placement	12 017,21	
	16 220,43	

BALANCE À LA BANQUE AU 31 MARS 2000 **16 220,43**



AUTRES ACTIFS	
petite caisse	200,00
part sociale	5,00
à recevoir - TPS & TVQ	790,25

Rapport du vérificateur — René St-Jean

Aux administrateurs de la Société de généalogie de l'Outaouais inc.,

J'ai vérifié le bilan de la Société de généalogie de l'Outaouais inc. au 31 mars 2000 ainsi que l'état des revenus et dépenses de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de l'organisme. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir un degré raisonnable de certitude quant à l'absence d'inexactitudes importantes dans les états financiers.

Comme c'est le cas dans de nombreux organismes de groupe, l'organisme tire des revenus des cotisations et autres sources pour lesquelles il n'est pas possible de vérifier de façon satisfaisante s'ils ont tous été comptabilisés. Par conséquent, ma vérification des revenus provenant de ces sources s'est limitée aux montants comptabilisés dans les livres de l'organisme.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation de l'organisme au 31 mars 2000 selon les principes comptables généralement reconnus.

Rapport de la Vice-Présidente et responsable de la boîte aux questions et du comité de la recherche pour la période de juin 1999 à juin 2000 — Raymonde McIntyre

Encore une fois cette année, Jean-Guy OUIMET (575) fut responsable de la saisie informatique des questions et réponses de LA BOÎTE AUX QUESTIONS. Je débute donc en le remerciant de son aide précieuse très appréciée.

Cette année, j'ai procédé à l'ouverture de 29 dossiers, ce qui a nécessité 8 réponses en anglais et 21 en français. Tous les dossiers sont à jour. Leur analyse permet de dégager les conclusions suivantes :

- nos correspondants sont de langue anglaise dans 27,6 % des cas (8 dossiers), et de langue française dans 72,4 % des cas (21 dossiers).
- géographiquement, les demandes nous proviennent des régions suivantes :

ÉTATS-UNIS : 13,8 % (4 dossiers) de : REDONDO BEACH, Californie, ORANGEVALE, Californie, VACAVILLE, Californie et BOTHELL, Washington

ALBERTA : 3,45 % (1 dossier) de FORT McMURRAY

ONTARIO : 27,58 % (8 dossiers) de : GLOUCESTER, OTTAWA, SCHUMACKER (2), THORNHILL, TIMMINS et TORONTO (2)



QUÉBEC : 55,17 % (16 dossiers) de : FORT-COULONGE, GATINEAU (2), GRACEFIELD, HULL (2), MASSON-ANGERS, NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE, RIMOUSKI, SAINTE-BÉATRIX (2), TRACY, VAL D'OR et 3 par Internet.

Les requêtes émanent de nos membres dans une proportion de 37,93 %, soit 11 dossiers.

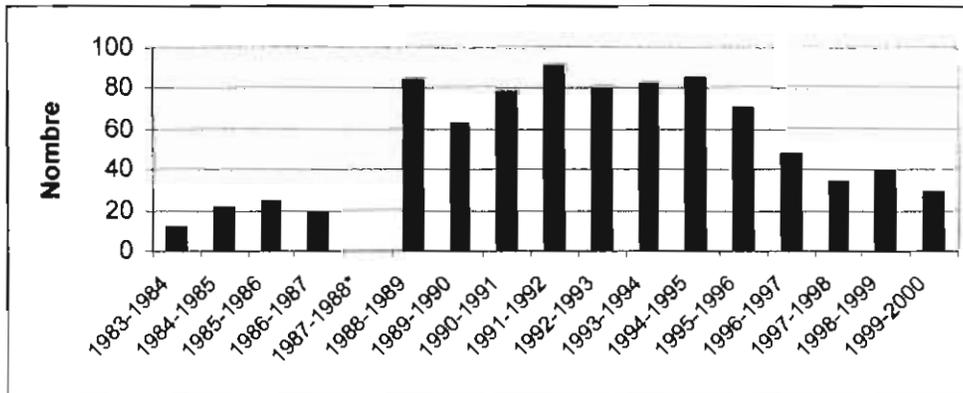
De septembre/octobre 1999 à mai/juin 2000, nous avons publié 18 questions dans notre chronique LA BOÎTE AUX QUESTIONS.

J'ai répondu à 16 de ces 18 questions.

LA BOÎTE AUX QUESTIONS demeure un outil populaire pour les généalogistes, si l'on calcule que notre prochaine question sera le numéro 1 100.

Le service par Internet a vu notre courrier diminuer, mais de juin 1983 à juin 2000, nous avons reçu plus de 863 demandes d'aide, réparties de la façon suivante :

juin 1983 à 1984	12 lettres	1992 à 1993	80
1984 à 1985	22	1993 à 1994	82
1985 à 1986	25	1994 à 1995	85
1986 à 1987	20	1995 à 1996	71
1987 à 1988	non-disponible	1996 à 1997	48
1988 à 1989	84	1997 à 1998	34
1989 à 1990	63	1998 à 1999	39
1990 à 1991	78	1999 à 2000	29
1991 à 1992	91		



SALON DU LIVRE : Encore une fois cette année, à la demande de la Direction du Salon du Livre, j'ai effectué la recherche des ascendances patrilinéaire, maternelle et matrilinéaire de l'invité d'honneur du Salon, monsieur Stéphane-Albert Boulais.

Comme c'est devenu une coutume, madame Jocelyne FRÉDÉRIK-FOURNIER a préparé les tableaux et effectué la mise en page, ce dont je lui suis infiniment reconnaissante. Cordial merci, Jocelyne.

Les tableaux et tous les documents s'y rattachant furent remis, au nom de notre Société, à monsieur Stéphane-Albert BOULAIS, lors des cérémonies de clôture du Salon, par monsieur Aurèle LAMADELEINE, notre président et par moi-même.

ASCENDANCE PATRILINÉAIRE DES MAIRES DE HULL : À l'occasion du Bicentenaire de Hull, en janvier 1999, le Conseil eut l'idée de retracer l'ascendance patrilinéaire de tous les maires élus de 1845 à 1999, incluant les maires élus à la municipalité du Canton de Hull, de 1845 à 1875. Les maires sont donc au nombre de 37.



Monsieur Michel BÉLAND, alors président, me demande de coordonner le projet. J'ai accepté.

Nous avons alors formé un comité de 3 personnes, soit monsieur Michel BÉLAND, monsieur Aurèle LAMADELEINE et moi-même. Il fut décidé que je m'occuperais de la recherche, monsieur Michel BÉLAND de l'exécution des tableaux et monsieur Aurèle LAMADELEINE, des démarches nécessaires à la présentation finale du projet.

LA RECHERCHE : J'ai eu la chance de pouvoir recruter l'aide de 12 de nos meilleurs recherchistes. Grâce à la collaboration de madame Denise LATRÉMOUILLE qui nous a généreusement fourni les informations de base, soit le nom, la date et l'endroit de naissance et de décès des maires disparus, le nom de leurs parents, le métier de leur père, et s'ils ont oui ou non vécu à Hull. Le projet a débuté rapidement. Cordial merci à Madame LATRÉMOUILLE de la part du Conseil et des recherchistes.

Nous avons pu procéder à la vérification des recherches en octobre 1999.

MERCI À UNE ÉQUIPE EXCEPTIONNELLE : Michel BÉLAND, Daniel BRUNET, Jean DE CHANTAL, Rita FORAN, Jocelyne FRÉDÉRIK-FOURNIER, Gabriel HUARD, Aurèle LAMADELEINE, Madeleine LEGAULT-BABIN, Jacques MÉNARD, André SÉGUIN, Johanne SMITH et Jens-Holger STEHR.

L'EXÉCUTION DES TABLEAUX : Monsieur Michel BÉLAND prépare actuellement différents formats de tableaux qui seront présentés aux recherchistes du projet pour leurs suggestions. Par la suite, le comité décidera du format final à employer qui sera alors approuvé par le Conseil.

LA PRÉSENTATION FINALE DU PROJET : Le comité décidera dans un avenir prochain quelle méthode à employer et quelles options s'offrent à nous pour la publication des ascendances. Monsieur Aurèle LAMADELEINE s'occupera des démarches nécessaires pour conclure le projet.

Rapport de la responsable du bulletin — Lise Coderre-Gauthier

Pour élaborer un bulletin tel que « L'Outaouais généalogique », l'aide de personnes bénévoles devient primordiale. Je tenterai d'effectuer un survol sur le travail des bénévoles dans la rédaction et la mise en marché dudit bulletin. Aucun ordre de priorité n'a été préparé.

Je remercie donc :

Brigitte Lange et Claude Lortie qui s'occupent de dépouiller les bulletins ou revues des Sociétés des environs et d'ailleurs, et de nous citer des articles, chroniques ou lignées qui semblent intéressants pour les lecteurs et lectrices;

M. Jean De Chantal et France Rivet qui nous entretiennent sur : « Les nouveautés à la bibliothèque (histoires de familles; histoire; référence; répertoires; etc.) »;

M. Raymond Ouimet nous informe par des articles très à point qu'il nous offre très régulièrement;

M. Michel Letellier de St-Just s'occupe de la mise en page, il y met les énergies nécessaires afin de présenter un bulletin digne d'une société sérieuse;

M. Jean-Guy Ouimet rédige, avec beaucoup de précision, la chronique : « La boîte aux questions » depuis plusieurs années.

Cette année, nous avons profité d'articles signés par : MM. Robert Chartrand, Marc St-Jacques, André Séguin; Olivier Bilodeau, Eugène Meunier et Alain Bouillant.

De plus, tous les membres faisant parti du C.A. mettent la main à la pâte pour vous offrir : « Le mot du président », « La boîte aux questions », la « Liste des nouveaux membres », le « Résumé de conférence », la « Liste des activités », la préparation des bulletins pour l'envoi et la mise à la poste, etc.

Sans ces personnes bénévoles, nous ne pourrions offrir un bulletin avec un contenu aussi diversifié et de qualité.

À vous tous et toutes, « MERCI ! »

Rapport de la responsable des publications — Lise Madore

J'ai continué d'utiliser l'excellent système informatisé de facturation instauré par madame Madeleine Legault-Babin

Le service des publications a enrichi la bibliothèque de quelque 70 volumes. La vente d'environ 200 publications a fait l'objet de la réimpression de 14 de nos publications.

Je tiens à remercier monsieur Jean de Chantal et madame France Rivet pour le travail remarquable qu'ils accomplissent

Rapport du responsable à la programmation — Bernard Lacroix

Programmation 1999/00

Septembre :

Conférence par Olivier Bilodeau.

Sujet : L'utilisation de l'internet dans la recherche

Cette conférence a été organisée conjointement avec l'Association Québec-France.

Assistance : 49 personnes.

Octobre :

Conférence par Roger Blanchette, historien.

Sujet : Les mouvements migratoires.

Assistances : 29 personnes.

Novembre :

Soirée d'entraide pour les membres qui ont de la difficulté dans leurs recherches.

Décembre :

Soirée de recherche « des Mordus »

Assistance : 6 personnes.



Janvier :

Dégustation de vins et fromages en l'honneur des bénévoles.

Assistance : 45 personnes.

Février :

Atelier d'initiation à « Brother's Keeper »

Assistance : 19 personnes.

Février :

Conférence par Raymond Ouimet, historien.

Sujet : Solution à des difficultés de recherche en généalogie.

Assistance : 26 personnes.

Février :

Promotion du patrimoine aux Promenades de l'Outaouais.

Mars :

Le Salon du livre au Palais des congrès de Hull.

Avril :

Ateliers (2) d'initiation à la généalogie.

Mai :

Soirée d'accueil des nouveaux membres

Assistance : 31 personnes.

Juin :

Assemblée générale annuelle de la Société de généalogie de l'Outaouais.

Rapport du responsable de l'informatique et internet — Michel Béland

En ce qui a trait au volet informatique à la SGO.

Une fusion de nouvelles données pour la banque BMS2000 devrait avoir lieu à l'automne prochain.

Nous avons eu un problème avec le PRDH, à cause de Microsoft Explorateur 5, une version fonctionnant avec Explorateur 5 nous a été fourni par les concepteurs du PRDH et tout est revenu à la normale.

Il y aura une mise à jour prochainement du CATALOGUE CHARTRAND et celui-ci sera informatisé dans l'année qui vient grâce à un logiciel conçu par Monsieur Laurent Fontaine du Club de généalogie de Longueuil, tous mes remerciements à Laurent.

Je tiens à remercier Jean-Guy Ouimet qui a mis à jour le logiciel de la banque de donnée des membres qui sert à l'envoi du Bulletin; Jean-Claude Gagnon qui s'occupe du Site Web de la société et André Perreault qui s'occupe de la fusion des nouvelles saisies pour qu'elles soient par la suite transmises au Club de généalogie de Longueuil pour la fusion de BMS2000.

Un oubli de ma part, la lettre de remerciement aux bénévoles du Stand de la Société au Salon du livre de l'Outaouais n'a pas été envoyée; TOUTES MES EXCUSES À CES BÉNÉVOLES. Sans leur participation la présence de la SGO au Salon du livre serait, à toutes fins pratiques, impossible.

Rapport du bibliothécaire — Jean de Chantal

Lors de l'Assemblée générale, un oubli est à l'origine de l'absence du rapport des responsables de la bibliothèque. Nous nous sommes donc adressés à monsieur J. De Chantal et à madame F. Rivet qui se sont empressés de remédier à cet impair en nous remettant le rapport suivant. Pour votre bénéfice et sous toute réserve, nous vous présentons donc ce rapport qui devra être approuvé par l'Assemblée générale du mois de juin 2001. La Direction.

Le nombre de nouveaux volumes pour l'année 1999-2000 s'établit à 142, répartis entre 6 dons et 136 achats. Les nouveaux volumes sont répartis comme suit :

FAM -	Histoires de familles	3
GEN -	Généalogie	42
HIS -	Histoire	5
MIC -	Microfilm et microfiche	47
REC -	Recensements	2
REF -	Référence	2
REP -	Répertoires	41
	Gaspésie	3
	Mauricie-Bois-	8
	Francs	
	Montréal,	10
	Lanaudière	
	Outaouais	1
	Nouveau-	2
	Brunswick	
	Ontario	17
		142

Nos acquisitions les plus importantes cette année sont sans aucun doute :

- ◆ l'achat de plus de 45 microfilms du Fond Drouin;
- ◆ **Dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Première partie - 1636 à 1714** de Stephen A. White. Classé dans les USUELS;
- ◆ **Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608 - 1700). Tome 3 : Lettres J à M** de Michel Langlois. Classé dans les USUELS;
- ◆ plusieurs relevés de cimetières ontariens.

Suite du rapport à la page 143



LES CONFIRMÉS DE LA PAROISSE NOTRE-DAME- DE-GRÂCE, HULL (QUÉBEC) 1893

Nathalie et Raymond Ouimet © (41)

(suite du numéro précédent)

CONFIRMÉ	PÈRE	MÈRE	PARRAIN/MARRAINE	
Madore, Edouard (11 ans)	Edouard	Parent, Léa	Madore, Arthur	frère
Maheu, Louis (10 ans)	Antoine	Charbonneau, Emilie	Maheu, Joseph	frère
Majeau, Félix (10 ans)	Eugène	Chénier, Angèle	Majeau, Delphis	frère
Marcil, Adélarde (11 ans)	Paul	Goyette, Virginie	Marcil, Maxime	frère
Marcil, Léopold (12 ans)	Paul	Goyette, Virginie	Marcil, Maxime	frère
Martel, Alphonse (10 ans)	Alphonse	Tremblay, Philomène	Emond, Elzéar	oncle
Mathieu, Augustin (12 ans)	Augustin	Côté, Anatolie	Binet, Joseph	oncle
Mathieu, Isidore (12 ans)	Augustin	Côté, Anatolie	Leblanc, Hector	oncle
Méthote, Charles (27 ans)			Méthote, Alexandre	frère
Michon, Napoléon (10 ans)	Joseph	Goulet, Euphrasie	Michon, J.Bte.	frère
Millette, Joseph (10 ans)	Félix	Lemaire, Clarisse	Chantigny, Arthur	oncle
Miron, Napoléon (11 ans)	Francis	Cadieux, Délina	Cadieux, J.Bte.	oncle
Montigny, Eugène (10 ans)	Honoré	Portelance, Mathilde	Montigny, Honoré	frère
Morin, Dieudonné (11 ans)	Dieudonné	Major, Albina	Couture, Alfred	oncle
Neville, Françoise (10 ans)	Richard	Ludge, Bridgit	Neville, Margaret	sister
Normand, Augustin (11 ans)	Joseph	Bigras, Léocadie	Bigras, Olivier	oncle
Normand, Emile (10 ans)	Basile	Brazeau, Mathilde	Dupuis, Arthur	
O'Keefe, Alfred (11 ans)	Alfred	Pilon, Exilda	Myre, Arthur	
Ouellette, Adélarde (11 ans)	Henri	Girard, Délina	Beaumont, Albert	cousin
Ouellette, Isaïe (10 ans)	Pierre	Barré, Cordélie	Ouellette, Joseph	frère
Ouellette, Louis (10 ans)	Pierre	Barré, Cordélie	Ouellette, Joseph	frère
Pagé, Rose Alba (11 ans)	Anthime	Gauthier, Céline	Régimbald, Régina	
Paquin, Joseph (10 ans)	Isidore	Jouvenau, Salomé	Boucher, Antoine	oncle
Pariseau, Mélina (10 ans)	Godefroi	Harpeur, Amanda	Harpeur, Amanda	tante
Pariseau, R. Anna (11 ans)	Nesaël	Lacasse, Céline	Pariseau, Elise	soeur
Parsil, Emma (16 ans)	Alexandre	Chartrand, Sara	Chartrand, Octavie	tante
Patris, Octave (10 ans)	Napoléon	Roger, Adrienna	Patris, Victor	frère
Pelletier, Edmond (11 ans)	Eugène	Gravelle, Délina	Pelletier, Arthur	frère
Pelletier, M. Alda (10 ans)	John	Delile, Alphonsine	Pelletier, Martine	tante
Pépin, Emile (10 ans)	Joseph	Lafrance, Céline	Pépin, Fortunat	frère
Périard, Evangéline (10 ans)	Napoléon	Roy, Malvina	Pilon, Alma	cous.
Peterson, Georges (10 ans)	Augustin	Lufière, Céline	Peterson, Noël	frère
Philion, Maria	J. Bte.	Charron, Hermine	Philion, Mélina	tante
Pigeon, M. Albina (12 ans)	Pierre	Giroux, Berthilde	Proulx, Angéline	cous.
Pilon, Joseph (14 ans)	Antoine	Longtin, Marie	Pilon, Léon	frère
Pilon, Lorenzo (10 ans)	Félix	Desmarais, Julie	Pilon, Moïse	oncle
Pilon, Marie Aulia (11 ans)	Félix	Desmarais, Julie	Pilon, Georgiana	soeur
Pinette, Dorothée (10 ans)	Pierre	Graçon, Emélie	Tremblay, Eugénie	
Pitre, Délicia (10 ans)	Pierre	Desjardins, Philomène	Pitre, Mélina	soeur
Plouffe, Albina (12 ans)	André	Dicaire, Hélène	Plouffe, Anna	soeur
Potvin, Albertine (11 ans)	Ephrem	Roy, Joséphine	Roy, Alphonsine	tante
Poupart, Roméa (10 ans)	Pierre	Brosseau, M. Hermine	Poupart, M. Delvica	soeur



CONFIRMÉ	PÈRE	MÈRE	PARRAIN/MARRAINE	
Powers, Thomas (15 ans)	James	Margaret, ?	Abbott, Michael	
Proulx, Eugène (10 ans)	Francis	Danis, Eléonore	Proulx, Trefflé	frère
Proulx, M. Eméline (14 ans)	Toussaint	Giroux, Emélie	Proulx, Georgiana	soeur
Provost, Florence (10 ans)	Pierre	Pépin, Alma	Provost, Alma	tante
Rajotte, Narcisse (10 ans)	Narcisse	Nadon, Joséphine	Rajotte, Victor	frère
Rajotte, Olivier (10 ans)	Olivier	Monette, Marguerite	Villeneuve, Alexandre	oncle
Renaud, Hélène (11 ans)	Xavier	Ménard, Philomène	Renaud, M. Léocadie	soeur
Renaud, Ignace (10 ans)	Ignace	Morin, Marie	Renaud, Hector	frère
Renaud, Jean (12 ans)	James	Charron, Rosalie	Morin, James	
Renaud, Napoléon (11 ans)	Joseph	Auger, Marie	Beauchamp, Adélarde	cousin
Repentigny, Rodolphe (11 ans)	Barnabé	Emilie, Roy	Repentigny, Arthur	frère
Richard, Alexandre (11 ans)	Alexandre	Durocher, Virginie	Pitre, Hormisdas	oncle
Richer, Emmanuel (11 ans)	Samuel	Lajoie, Elzire	Bérubé, Joseph	cousin
Richer, Henriette (11 ans)	Cyril	Blais, Eléonore	Blais, Caroline	tante
Robillard, Basilice (12 ans)	Louis	Périard, Basilice	Bédard, Marie	cous.
Robillard, Hilaire (35 ans)	J.Bte.	Duguay, Esther	Morin, ?	
Robillard, Isidore (30 ans)	J.Bte.	Duguay, Esther	Marion, ?	
Rochon, Francis (15 ans)	Isaïe	Leclerc, Elise	Marion, Joseph	
Rochon, Louisa (10 ans)	Adolphe	Varin, Azilda	Séguin, M. Louise	tante
Rochon, Mathias (10 ans)	Isaïe	Leclerc, Elise	Rochon, Wilfrid	frère
Ross, Marie Lydia (10 ans)	Richard	Duchesne, Julie	Goulet, Laurentia	
Sabourin, Augustin (10 ans)	Augustin	Carrière, Adéline	Nadon, Isaïe	cousin
Sabourin, Cléophas (13 ans)	Cléophas	Guibeault, Esther	Blais, Joseph	oncle
Sabourin, M. Alice (10 ans)	Pierre	L'Ecuyer, Julienne	Bélanger, Philomène	
Saumier, Dora (12 ans)	Charles	Blondin, Rosalie	St-Jules, Hermine	
Sauvé, Alda (10 ans)	Joseph	Delisle, Denise	Sauvé, M. Louise	soeur
Sauvé, Gaudias (11 ans)	Francis	Meloche, Mélina	Meloche, Charles	cousin
Sauvé, Léontine (11 ans)	Joseph	Durocher, Rosina	Durocher, Dorsina	tante
Séguin, Alexina (11 ans)	J. Bte.	Portelance, Louise	Séguin, M. Alma	soeur
Séguin, Armand (10 ans)	Joseph	Séguin, Julie	Séguin, Dorcine	cousin
Séguin, Roméo (11 ans)	Joseph	Prud'homme, Virginie	Prud'homme, Damien	oncle
Séguin, Téléphore (11 ans)	Barnabé	Pilon, Anna	Binet, Léon	
Shea, Eugène (10 ans)	John	Pilote, Flavie	Shea, Joseph	frère
Simard, Amédée (10 ans)	Evariste	Gilbert, Malvina	Simard, Alfred	cousin
Simard, Léopold (10 ans)	Joseph	Simard, Alphonsine	Gimbeault, Charles	oncle
Simon, Napoléon (11 ans)	Trefflé	Blondin, Marie	Simon, Albert	frère
Sirois, Anna (11 ans)	Valence	Bourgon, Arthémise	Sirois, Emma	soeur
Sirois, Joseph (13 ans)	Valence	Bourgeon, Arthémise	Bédard, William	
Sirois, Wilfrid (10 ans)	Israël	Gaudreau, Albertine	Michaud, ?	
Stafford, Daniel (11 ans)	Michel	Sparmau, Annie	Stafford, André	frère
St-Amour, Alfred (10 ans)	Xavier	Auger, Georianna	Auger, Joseph	cousin
St-Arnaud, M. Dina (11 ans)	Casimir	Minette, Délina	St-Arnaud, Philomène	tante
St-Jean, Eugénie (11 ans)	Trefflé	Laverdure, Elisabeth	Laverdure, Flavie	tante
St-Louis, Etienne (11 ans)	Eloi	Dalpé, Adèle	St-Louis, Hormisdas	oncle
St-Yves, Alphonsine (10 ans)	Trefflé	Pichette, Mélina	Pichette, Albina	tante
Sylvain, Victoria (11 ans)	Léon	Dumont, Philomène	Sylvain, Amaryllis	soeur
Tellier, Elzéar (10 ans)	Honoré	Pichette, Emma	Pichette, Joseph	cousin
Tessier, Georges (10 ans)	Ambroise	St-Martin, Délina	Tessier, Georges	cousin
Thibault, Maria (11 ans)	Daniel	Vermont, M. Louise	Thibault, Rose Anna	soeur
Thibodeau, Elizabeth (10 ans)	Laurent	Robert, Elisabeth	Lavigne, Clémentine	cous.
Thibodeau, Hélène (11 ans)	Joseph	Lapensée, Marguerite	Thibodeau, M. Louise	soeur



CONFIRMÉ	PÈRE	MÈRE	PARRAIN/MARRAINE	
Thivierge, Diane	Onésime	Longtin, Philomène	Nadon Poméla	
Touchette, Magloire (11 ans)	Pierre	Dupuis, Rosalie	Couture, Joseph	oncle
Tremblay, M. Elphéda (10 ans)	Marcil	Dufour, Delphine	Tremblay, Virginie	tante
Trépanier, J.Bte. (10 ans)	J.Bte.	Simard, Yvonne	Trépanier, Alphonse	oncle
Trudel, M. Zelpha (10 ans)	Hilaire	Benoit, Olive	Goulet, Laurentia	cous.
Vialon, Téléphore (22 ans)			Landry, Louis	
Viau, Arthur (10 ans)	Arsène	Lapointe, Rose	Viau, Napoléon	frère
Villeneuve, M. Porella (10 ans)	Jérémie	Lapointe, Joséphine	Villeneuve, Joséphine	soeur
Villeneuve, Oscar (11 ans)	Joseph	Myre, Virginie	Ménard, Eugène	cousin

Suite de la page 140

Durant les douze derniers mois, la Société n'a publié aucun volume. Du côté de nos adhérents, M. André Séguin a publié deux répertoires :

i. **Renfrew (Comté de Renfrew, Ontario), Paroisse St-François-Xavier, 1852-1890, Répertoire de mariages;** et

ii. **Renfrew (Ontario), Répertoire de mariages canadiens-français, 1846-1910.**

Au cours de l'année, nous avons procédé à l'inventaire des volumes qui se retrouvent dans la salle de recherche. Ceci nous permit de retracer quelques volumes portés disparus, d'en découvrir quelques autres qui n'avaient pas été catalogués ainsi que de mettre à jour la liste des volumes qui manquent à l'appel.

Nous avons également envoyé à la reliure un total de 46 volumes afin de leur donner une deuxième jeunesse.

Nous avons entrepris de compléter les descriptions partielles des volumes de notre catalogue. Cette tâche est complétée à plus de 75% et devrait être terminée avant la réimpression de notre catalogue par auteurs.

Tout au long de l'année, les personnes suivantes se sont partagées la responsabilité des tâches reliées à la bibliothèque :

Jean de Chantal

Bibliothécaire en chef

Claude Lortie et Brigitte Biron-Lange

Dépouillement des périodiques

Lise Madore (qui a pris la relève de Mme Legault-Babin)

Achat des volumes, Publications de la SGO

France Rivet

Catalographie

NOS HISTOIRES DE FAMILLE©

La généalogie peut faire plus que nous rappeler qui sont nos ancêtres. Elle peut également mettre à jour notre patrimoine génétique.

par Marie-Pier Elie



C'était écrit dans les journaux populaires à l'été 1997 : « Céline Dion, Roch Voisine et Madonna ont un ancêtre commun. » Les lecteurs les plus enthousiastes ont immédiatement spéculé sur l'existence du gène de la popularité... Tout en se demandant secrètement si, dans leurs propres veines, ne circulaient pas quelques gouttes de ce sang célébriissime! Pourtant, pour qui s'y connaît le moins en généalogie, une telle nouvelle n'a rien de bien spectaculaire. Roch Voisine est acadien et la mère de Madonna est franco-américaine... autant de souches susceptibles de figurer, de près ou, plus vraisemblablement de très loin, dans l'arbre généalogique de « notre » Céline.

« Presque 100 % des Québécois ont un ou plusieurs ancêtres en commun », confirme Bertrand Desjardins, chercheur en démographie historique à l'Université de Montréal. Plusieurs généalogistes employaient d'ailleurs ce truc pour vendre ses généalogies : « On vous trouvait toujours un cousinage éloigné avec, par exemple, le cardinal Léger ou un autre personnage célèbre... ».

Mais au Québec, nul besoin de payer pour retracer ses ancêtres. Avec un peu d'énergie et beaucoup de temps, on peut le faire soi-même. En effet, depuis l'arrivée des premiers colons français, au XVII^e siècle, à peu près tous les actes de naissance, mariage et décès ont été soigneusement préservés. De plus, nos précieuses archives n'ont jamais subi les outrages de la guerre, comme ce fut le cas avec les Européens. Tout est bien documenté, classé, accessible.

En interrogeant les membres de notre famille, on peut donc trouver facilement le nom de nos arrière-arrière-grands-parents ou, avec un peu de chance, celui de nos arrière-arrière-arrière-grands-parents. Dans un deuxième temps, par le biais des registres paroissiaux, ou en s'adressant aux Archives nationales, on peut retrouver leurs certificats de mariage, sur lesquels figurent normalement les noms des parents des deux époux.

Ensuite, avec un peu de patience, on parviendra à parcourir son ascendance paternelle (celle où le patronyme est conservé) pour remonter jusqu'au premier ancêtre, le plus souvent arrivé de France. En ajoutant à la patience une bonne dose de débrouillardise, on pourra même se découvrir plusieurs ancêtres fondateurs aux patronymes dont on n'aurait jamais soupçonné l'éventuel apparentement! Enfin, si, à toutes ces qualités s'ajoute la persévérance, on réussira sans doute à se trouver un lien avec son idole de toujours...

On a tous un père et une mère, deux grands-pères et deux grands-mères, quatre arrière-



grands-pères et quatre arrière-grands-mères, et ainsi de suite. La formule est simple : 2ⁿ ancêtres au total, n représentant le nombre de générations. « On calcule à peu près 3 générations par siècle : pour quelqu'un né à la fin du XX^e siècle, on peut donc estimer à 12 le nombre de générations le séparant de ses premiers ancêtres... et leur nombre total à 2 048 », explique René Jetté, auteur du nouveau Dictionnaire généalogique des familles du Québec. Il importe cependant de nuancer quelque peu ces statistiques : à l'époque, les femmes se mariaient plus jeunes que les hommes. Parfois, il suffit de remonter à neuf générations du côté de l'homme alors qu'il faut aller jusqu'à seize du côté de la femme.



Il est beaucoup plus difficile d'estimer le nombre des pionniers qui seraient à l'origine de la population canadienne-française actuelle. Selon les spécialistes interrogés, les chiffres varient : 5 000, 7 500, 10 000, 12 000... « J'opterais pour environ 10 000, la plupart arrivés de France avant la Conquête, estime René Jetté. Cela dit, j'ai beaucoup de difficulté avec ce genre de calculs. Il serait faux d'affirmer que 10 000 immigrants sont à la souche de 7 millions de Québécois. Nous ne sommes pas une population de race pure. Je dirais même qu'on a plutôt l'air de chats de gouttière! ».

L'arrivée d'immigrants de pays autres que la France s'est amorcée dès 1760, avec l'instauration du Régime anglais. De 1760 à 1763, 579 Anglo-Saxons – pour être précis – se sont établis surtout dans la Baie des Chaleurs, Charlevoix et sur la Rive-Sud afin

de concrétiser et consolider le changement de régime.

En 1776, au début de la guerre de l'Indépendance américaine, les Anglais vont chercher du renfort : 30 000 mercenaires allemands. Une fois les hostilités terminées, en 1783, 2 400 d'entre eux s'installent au pays, dont plus de 1 300 au Québec. « Pendant la guerre, l'hiver, ces soldats allemands résidaient chez les habitants, faisaient connaissance et... cela finissait souvent par un mariage », résume René Jetté.

L'accession des Américains à l'indépendance nous a légué un autre héritage : fidèle à la métropole anglaise, plus de 5 000 Loyalistes ont émigré vers le nord, surtout dans la Vallée du Richelieu, les Cantons de l'est et la Baie des Chaleurs. Par la suite, en 1812-1813, lors de la guerre canado-américaine, les régiments suisses de Meuron et de Watteville venus soutenir les autorités britanniques – régiments formés évidemment de Suisses mais aussi d'Allemands, de Polonais, de Hollandais, d'Italiens, d'Espagnols et de Français – laissent derrière eux des centaines de soldats et d'officiers.

La vague d'immigration suivante est provoquée par la fin des guerres napoléoniennes, en 1815. Bonaparte a eu son Waterloo et des centaines de milliers de soldats licenciés, confrontés à la famine, tentent la grande aventure vers le Nouveau Monde. Des milliers d'Irlandais, d'Allemands et de Scandinaves accostent en sol canadien pour s'y installer, ou encore en transit vers les États-Unis. Les Irlandais, catholiques pour la plupart, s'intègrent particulièrement bien à la nation canadienne-française. Ils constituent aujourd'hui l'une des souches les plus importantes de la population actuelle.

Une proportion étonnante d'Antillais, d'Asiatiques et d'Africains font également partie de l'arbre généalogique de certains Québécois. Sans parler des Amérindiens. En effet, les unions plus ou moins libres des coureurs des bois avec les Amérindiennes ne sont pas qu'un mythe issu de notre imaginaire : il y avait en Nouvelle-France trop d'hommes blancs pour le nombre de femmes blanches disponibles, ce qui n'a fait qu'encourager ces métissages. Les spécialistes de la question, tel que le généalogiste et démographe Hubert Charbonneau, estiment d'ailleurs que la plupart des Québécois ont un ou plusieurs ancêtres amérindiens.

Mais dans quelle mesure peut-on se fier à son nom pour retracer ses origines? René Jetté croit que, le plus souvent, un patronyme brouille les pistes plus qu'il ne les éclaire. « Même si un nom est à consonances françaises, il peut s'agir d'un nom anglais francisé. Inversement, on peut porter un nom français anglicisé. Je pense au cas du scientifique Hubert Reeves; son nom a l'air anglais, mais en fait, il s'est longtemps écrit R-i-v-e. » On n'a donc pas le choix : pour établir avec certitude la provenance de nos ancêtres, il faut remonter de génération en génération, le plus loin possible.

Pour être complètes, de telles recherches imposent que l'on traverse l'Atlantique un jour ou l'autre. Seulement, si le pionnier dont on suit la trace comptait parmi les premiers à coloniser l'Amérique, au XVII^e siècle, on risque de revenir bredouille! « Dans les pays catholiques et protestants, on n'a commencé à tenir des registres paroissiaux de façon systématique qu'autour de 1600 », explique René Jetté. Il peut donc être difficile, sinon carrément impossible, de reculer plus loin dans le temps...

Mais, c'est bien connu, à l'impossible nul n'est tenu. « Dès qu'un document établit des

liens de parenté, on peut faire de la généalogie, précise René Jetté. À défaut de registres paroissiaux, on peut rechercher des documents ayant trait à la transmission de propriétés qui, eux, peuvent remonter au XI^e ou XII^e siècle... à la condition que nos ancêtres aient eu suffisamment d'argent pour avoir des propriétés à léguer! » Autrement dit, si vous ne comptez aucun membre de la noblesse dans votre arbre généalogique, autant renoncer à déterrer vos racines médiévales! Et même si c'était le cas, la transmission d'un patronyme de père en fils ne fut rendue obligatoire qu'en 1539, en France, par François I^{er}, ce qui complique d'autant les investigations.



Les généticiens s'intéressent également de près à la généalogie. Pour eux, elle s'avère un outil de recherche précieux depuis que la science a établi que certaines maladies avaient une composante héréditaire et qu'elles ne correspondaient pas, comme on le croyait autrefois, à une punition, ou à une calamité tout droit descendue du ciel.

« Dans les années 70, les médecins se posaient déjà cette question : si j'ai 10 patients atteints d'une même maladie, est-ce que c'est parce qu'un de leurs ancêtres communs l'a introduite au pays? », explique Bernard Brais, directeur de l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations. Une question qui allait faire son chemin et devenir indissociable de toute



recherche en génétique. Pour y répondre, on procédait « à la mitaine », en reconstruisant une à une les généalogies de chacun des patients. Puis, on a créé des banques de données informatisées – celle du Projet de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal et celle de BALSAC, à l'Université du Québec à Chicoutimi. La première contient tous les registres datant d'avant 1800. La seconde, complète pour la région du Saguenay mais inachevée pour le reste du Québec, prend le relais jusqu'en 1975.

« Avant la création de BALSAC et du PRDH, les études ancestrales étaient beaucoup plus faciles, ironise Bernard Brais : on trouvait toujours un ancêtre commun... sauf qu'on tombait toujours sur les mêmes, c'est-à-dire les trois individus ayant la plus grosse descendance au Québec! » En fait, à peu près tout le monde est apparenté à ces ancêtres-là. Ainsi, des couples prolifiques comme celui formé par Zacharie Cloutier et Xainte Dupont, au XVII^e siècle, apparaissent dans la plupart des arbres généalogiques... et ont probablement été soupçonnés, à tort, d'avoir été importateurs de multiples tares génétiques.



« On peut dire sans exagérer outre mesure qu'on est tous de la même famille, ou du moins, qu'on a tous des liens communs »,

affirme Bernard Brais. Il précise cependant qu'il ne s'agit pas là de consanguinité définie de façon stricte, mais plutôt de « consanguinité lointaine ». Le résultat? Une certaine spécificité dans la nature des maladies génétiques qui affligent la population québécoise... ce qui ne signifie nullement qu'elles soient globalement plus fréquentes qu'ailleurs.

Le principe est simple. Les maladies dites récessives apparaissent lorsqu'un individu porte deux copies d'un gène défectueux, une lui ayant été léguée par sa mère, l'autre par son père. Certaines mutations à l'origine de telles maladies peuvent remonter à la préhistoire, s'être transmises incognito de génération en génération... et n'avoir abouti en maladies graves qu'en Nouvelle-France. Pour quelle raison? La mutation étant rarissime, elle n'a pratiquement jamais existé sur les deux copies du gène d'un Européen (il aurait pour cela fallu qu'un homme et une femme porteurs s'accouplent, ce qui est statistiquement improbable). Mais il suffisait qu'un colon porteur débarque ici et transmette la mutation à sa descendance pour augmenter les risques que les deux copies défectueuses du gène coexistent... dans 5, 10 ou 12 générations, à l'issue d'une union dont les protagonistes ignoreraient complètement l'apparement lointain. C'est pourquoi certaines maladies récessives sont uniques au Québec, ou encore beaucoup plus fréquentes qu'ailleurs.

La région du Saguenay-Lac St-Jean intéresse particulièrement les chercheurs à ce chapitre. Fondateur de l'IREP et directeur du projet BALSAC, Gérard Bouchard explique que cette population est la résultante d'un triple effet fondateur. « Le premier, c'est le déplacement de la France vers la Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le second est celui d'une sous-population de la région de Québec qui a émigré sur les côtes de Charlevoix, à partir du début du XVIII^e siècle, pour y trouver de nouvelles terres à

défricher. À partir de 1840, il y a eu un troisième effet fondateur provoqué par ces gens de Charlevoix qui ont émigré au Saguenay pour les mêmes raisons. »

Ces quelques pionniers à l'origine de toute une population ont forcément contribué à accroître la fréquence de certains gènes. Les chercheurs mettent toutefois des gants blancs pour aborder la question : dans le passé, certaines idées fausses ont été véhiculées quant aux soi-disant mariages consanguins au Saguenay qui auraient accru le nombre de maladies héréditaires dans la région. « On ne peut pas prouver qu'il y a plus de maladies au Saguenay qu'ailleurs. Les réalités génétiques s'y présentent seulement de manière particulière, ce qui est le propre de toutes les populations à caractère fondateur, c'est-à-dire qui ont été créées par une immigration relativement homogène sur un territoire neuf », résume Gérard Bouchard.

Dans ces populations, ajoute Bernard Brais, on retrouve des maladies peu communes ailleurs et fréquentes chez elles, mais l'inverse est aussi vrai : elles sont épargnées de certaines maladies communes dans d'autres régions. « C'est le jeu de cartes qu'on leur a donné au départ : moins de cartes, mais chacune d'entre elles revient plus fréquemment. »

Quel est le rôle de la généalogie dans tout cela?

Grâce à l'électronique, on peut dorénavant faire pousser des arbres généalogiques en quelques secondes. Ce qui permet de réunir une trentaine de patients atteints d'une maladie afin de localiser la souche de celle-ci. Pour chacun d'entre eux, on effectuera alors deux généalogies ascendantes : l'une dite positive, l'autre dite négative, ou contrôle.

La première s'effectue à partir du plus lointain ancêtre connu atteint de la maladie. La seconde à partir du plus lointain ancêtre n'étant pas atteint. À partir de ces données, on établit des points d'intersection communs aux généalogies positives de chaque patient, l'idéal étant de n'arriver qu'à un ancêtre commun – ce qui ne se produit pas très souvent. Les généalogies contrôles permettent alors d'éliminer systématiquement les ancêtres se retrouvant à la fois dans les généalogies positives et négatives, ce qui réduit considérablement le nombre d'options. En conjuguant des analyses moléculaires plus poussées à ces méthodes généalogiques, on peut identifier avec une certitude relative la souche d'une maladie héréditaire à caractère dominant (provoquée par une seule copie d'un gène défectueux).

C'est en parcourant le chemin inverse, consistant à établir la généalogie descendante de cet ancêtre commun qu'on exploite l'une des possibilités les plus intéressantes de la généalogie : l'identification du gène défectueux sur les chromosomes de populations biologiquement homogènes. Pour un généticien, identifier un gène est à peu près aussi facile que trouver une aiguille dans une botte de foin. Grâce à la généalogie, il n'a plus qu'à trouver cette aiguille dans... une demi-botte de foin, car il peut sélectionner les individus les plus apparentés, donc les plus susceptibles de présenter la même mutation. Comme l'illustre Bernard Brais : « En étudiant seulement les données moléculaires, on savait que le gène était situé dans un quadrilatère délimité par les rues Ste-Catherine, Sherbrooke, Université et Peel. Grâce à la généalogie, on peut conclure qu'il se retrouve entre Maisonneuve, Sherbrooke, Université et McGill, ce qui correspond à une région deux fois plus petite. »



Personne ne s'étonnera d'apprendre qu'en Islande, des compagnies pharmaceutiques aient acheté à coup de millions des fichiers de populations. Devant cet engouement pour la généalogie, décuplé par un intérêt scientifique auparavant insoupçonné, certains approuvent... et d'autres s'indignent. Car, en principe, les ancêtres appartiennent à leurs descendants. Et fouiller les fichiers qui les concernent frôlerait la profanation. Depuis l'adoption du nouveau code civil, en 1993, on peut théoriquement poursuivre quelqu'un qui, par ses recherches, salit la mémoire de nos ancêtres... même s'il s'agit aussi des siens!

Pour les scientifiques, la loi pose parfois certains problèmes à l'avancement de la recherche combinant la génétique et généalogie : « On a encore un cadre juridique difficile, qui protège la confidentialité à tout prix », déplore Bernard Brais.

La question n'est sans doute pas près d'être réglée, car elle pose inéluctablement un dilemme : entre la mémoire des ancêtres ou la santé de leurs descendants, comment choisir?

Maîtres archivistes

Les plus grands généalogistes du monde se trouvent à Salt Lake City, dans l'état du Utah : ce sont les mormons, maîtres

incontestables... et incontestés de la généalogie.

C'est dans une montagne de granit de 1 800 mètres d'altitude, à 210 mètres de profondeur, que les mormons ont enfoui leurs archives, les plus complètes qui soient. Documents paroissiaux, registres d'état civil, actes de naissance, greffes de tribunaux... les documents concernant plus de deux milliards d'individus nés un peu partout sur la planète sont ici soigneusement classés et religieusement entreposés. L'objectif : baptiser leurs ancêtres et, par le fait même, les doter rétroactivement d'un laissez-passer pour le paradis. Tout un mandat!

À un rythme d'au moins 5 millions de baptêmes par année, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours progressent lentement, mais sûrement. D'ailleurs, nos propres ancêtres fondateurs ont fort probablement été baptisés de la sorte, parfois même plus d'une fois, car ils sont sans doute aussi les ancêtres de plusieurs mormons dévoués à leur tâche. Peut-être aurons-nous tous droit au même privilège dans quelques siècles... s'ils n'abandonnent pas d'ici-là!

Cet article est reproduit avec la permission de Québec Science, volume 37, numéro 7, avril 1999. Toute reproduction à des fins commerciales est interdite.

DANS LES JOURNAUX D'AUTREFOIS

Île du Grand-Calumet

Article tiré du quotidien *Le Droit*, du 27 juillet 1963

Auteur: L'abbé Jos.-E. Gravelle, v.f.

Adaptation pour « *L'Outaouais Généalogique* » : Lise
Coderre-Gauthier



Otter Lake (DNC) — La paroisse de l'île du Grand-Calumet fondée en 1847, est la plus ancienne paroisse que nous rencontrons en remontant la rivière Outaouais, après la paroisse Saint-Paul d'Aylmer, établie en 1842.

Cette paroisse a été dédiée à Sainte Anne, 190 ans après que le premier temple dédié à cette sainte eut reçu son nom en 1657, à Sainte-Anne-de-Beaupré.

L'île du Grand-Calumet est assez grande pour former un canton à elle seule. Aussi elle fut érigée en canton en 1846. Aucun lot n'a été octroyé pour services militaires, comme ce fut le cas dans d'autres cantons du comté de Pontiac. C'est pour cette raison que plusieurs familles canadiennes s'établirent à cet endroit dès les premières années.

Champlain

Champlain fit sa première visite sur ce territoire en 1613. Arrivé au Portage-du-Fort le 6 juin, il choisit le raccourci qui passe par le lac Rat-Musqué pour se rendre à l'île aux Allumettes, dans la rivière Outaouais. À son retour, une semaine plus tard, Champlain suivit la rivière et passa près de l'île du Grand-Calumet sans s'y arrêter.

Cadieux

C'est par ce même chenal que Cadieux conduisit les quarante enfants et personnes âgées à Montréal, pour les sauver des Iroquois qui venaient les exterminer. Malheureusement, il partit trop tard et il rencontra ses ennemis au pied de l'île du Grand-Calumet. Arrêtant avant de descendre les rapides, il fit débarquer sur cette île les personnes sous sa responsabilité et leur expliqua la seule manière d'échapper aux Iroquois, mais se serait aux dépens de sa vie.

Se cachant dans le bois, il tira des coups de carabine, afin de tromper les Iroquois, et pendant qu'ils le poursuivaient dans le bois, les canots des Algonquins sautèrent les rapides et passèrent sans être aperçus. Plus tard, ils ont trouvé le corps de Cadieux dans une fosse qu'il avait creusé lui-même et « La complainte » qu'il avait composé en mourant, écrite sur des feuilles d'écorce.

Mais n'oublions pas que ce n'est qu'une légende, sans aucune vérification, ni aucune date. Aujourd'hui un monument marque la fosse de Cadieux, en face des Sept-Chutes à l'île du Grand-Calumet.



En 1665, selon Nicolas Perrot, il y eut une autre rencontre entre les Outaouais et quelques Iroquois protégés par une fortification de pieux, mais sans perte de vie. En juin 1670, une autre escarmouche eut lieu entre les rapides du Calumet et les rapides des Chats. En 1692, Frontenac envoya le Sieur Saint-Michel jusqu'à l'île des Calumets, non loin du village actuel de Bryson.

En 1831 deux voyageurs, dont l'un s'appelait Godfrey T. Vigne, dirent qu'il y avait la famille d'un Monsieur Bessette, à Leitchfield, au nord de l'île. C'était Étienne Bessette que l'on retrouve plus tard à l'île aux Allumettes, ensuite à Bonfield, Ontario.

Son fils Narcisse fut bien connu dans une paroisse du Nord de l'Ontario par l'abbé J.-E. Gravelle. On croit que cette famille est la même que celle du Frère André, le grand apôtre de Saint-Joseph.

En 1838 les deux missionnaires, Bourassa et Brady, visitèrent Calumet où ils logèrent chez Louis Brizard et sa femme Marie Lavigne. Les enfants présentèrent la bénédiction du pain. « Les fidèles désirent avoir une chapelle », écrit le missionnaire.

Le premier enfant baptisé au Calumet fut Henry Dunn, né en 1836 et baptisé le 15 janvier 1837 par l'abbé J.H. McDonagh. Henry est mort à Bonfield en 1898. Il était le fils de John Dunn et Margaret O'Connor.

Dans les registres de Buckingham, le 19 juillet 1840, nous trouvons le baptême de David Saint-Éloi fils de Louis St-Éloi, cordonnier au Grand-Calumet et Marie-Anne Béchar. David se maria en 1869 à Margaret Cahill au Grand-Calumet. Il avait un frère, né en 1832, et un autre frère Joseph marié à Marie Desjardins.

La paroisse Sainte Anne de l'île du Grand-Calumet fut érigée en mission en 1840, lors de la visite de Monseigneur Guigues, en même temps que St-Alphonse-des-Allumettes, Saint-Alexandre-de-Clarendon et Sainte-Cécile-de-Masham. Monseigneur Guigues en était à sa première visite de paroisse dans ce secteur. Parce que les familles de l'île n'avaient pas les moyens de bâtir une chapelle, Monseigneur leur conseilla d'élever une croix de bois sur la pointe d'un sommet de l'île. Devant cette croix, qui avait une statue de Ste-Anne fixée au pied, les familles se réunirent les dimanches pour réciter le chapelet et pour chanter des cantiques. Des guérisons eurent lieu, dont celle d'une dame Léveillé qui subitement soulagée y avait laissé ses béquilles.

La chapelle fut bâtie en 1845 par M. Moreau, réservant la place pour loger le prêtre. Lui et son assistant, M. Jeanotte, ont eu charge de plusieurs missions jusqu'à la nomination de l'abbé Antoine-Fleury Groux en 1846 comme curé. M. Lynch, de Saint-Alphonse-des-Allumettes, vint dire la messe pendant deux ans, de 1844 à 1846. De 1847 à 1849, M. Joseph-Sidoine St-Aubin lui succéda. Ensuite M. Bouvier le remplaça.

Suite à la page 155

UNE ÉNIGME IRLANDO-FRANÇAISE

Claude Crégheur (512)

Que se passe-t-il lorsque vous avez toujours cru être d'ascendance irlandaise et que vous vous retrouvez de souche française? On se demande comment cela peut advenir. C'est ce qui est arrivé à mon beau-frère lorsque je lui ai établi sa généalogie. En effet, depuis plusieurs années je ne pouvais retrouver ses ancêtres apparemment irlandais alors que je ne retrouvais plus rien au-delà de son arrière-grand-père. Mais que de joie pour un chercheur en généalogie de découvrir ce chaînon manquant à une lignée d'ancêtres longtemps recherchée. Voici cette drôle d'histoire.

Cette famille porte le nom de QUINN, nom typiquement irlandais. Établie à Hull depuis le début du siècle, elle était originaire d'Aylmer. C'est là que ça se corse car je trouvais bien des enfants portant ce nom ayant été baptisés à St-Paul d'Aylmer mais aucune trace au-delà des parents. Dans les registres de St-Paul, différentes familles QUINN, certaines anglophones et d'autres francophones y figurent mais ce sont ces dernières qui semblent venir de nulle part. Louis QUINN et Athala LOYER ainsi que Alfred QUINN et Louise SOULIÈRES, 2 couples qui m'avaient semblés proches parents vu leurs alliances francophones.

N'ayant plus d'issue du côté QUINN, je décidai de chercher vers les patronymes LOYER et SOULIÈRES (toujours dans les registres d'Aylmer) et voilà que soudainement m'apparaît sous les yeux le mariage de Alatie (sic) LOYER, fille de Benoit LOYER et Emilie MONCION dite DESORMEAUX à Louis DEQUOINE, fils de Antoine et Martine MONTPELIER. Il en est de même pour son frère Alfred. Leurs enfants seront baptisés sous différentes appellations soit DEQUOINE, DEQUOUANE et finalement QUINN.

Comment a-t-on pu en venir à changer le nom DEQUOINE en QUINN? La paroisse d'Aylmer est moitié anglophone et moitié francophone et le curé est anglophone; alors si on prononce le nom DEQUOINE à l'anglaise, ça va s'entendre beaucoup plus en « DE QUINN » et comme il y existe déjà des familles anglophones du nom de QUINN alors il n'en fallait pas plus pour que le curé laisse tomber la particule DE pour ne garder que QUOINE. Mais là ne s'arrêtaient pas les découvertes de cette journée car un autre chercheur faisait la même constatation en même temps que moi. Il s'agit de M. André Séguin, bien connu de la Société, qui faisait une recherche sur le même patronyme pour le frère de mon beau-frère, curieux hasard n'est-ce-pas? Il a guidé mes recherches vers la paroisse de St-Eugène de Prescott d'où étaient partis Louis et Alfred DECOUANE.

Là ne se sont pas arrêtées les surprises car nous trouvons bien cette famille de Antoine DECOUANE et Mathilde (Martine) MONTPELIER dite BEAULIEU mais sous différents patronymes soit DUCOINE, DEQUANNE, DUQUAND. Elle vient de Rigaud où nous retrouvons des baptêmes sous un autre patronyme mais cette fois très différent de ce que nous avons vu soit le nom LAPENSÉE!!! Cette famille habite le Haut-Canada depuis environ 1840 et c'est au même moment qu'Antoine prend le nom de DECOINE. Que s'est-il passé?

Antoine et Martine se marient à Ste-Geneviève de Pierrefonds le 1^{er} octobre 1832. Dans l'acte de mariage, Antoine est dit de « parents inconnus » habitant Rigaud. Encore une tuile, né de parents inconnus, là s'arrête encore une fois la lignée (mais pas la recherche). Je dois donc orienter mes recherches du côté des DECOIGNE. Pourquoi a-t-il pris ce patronyme? Apparemment, il n'existe aucun lien entre ces deux patronymes (Lapensée et Decoigne).



Qui est cette famille DECOIGNE?

Selon le dictionnaire biographique du Canada, les Decoigne sont d'origine noble et ont fait fortune dans le commerce des fourrures. L'ancêtre, Charles De Couagne fut maître d'hôtel du gouverneur Frontenac et premier membre de la famille à s'établir en Nouvelle-France. L'un de ses fils, Jean-Baptiste, mena une carrière militaire à Louisbourg tandis que ses autres fils suivirent avec des succès inégaux l'exemple du père. Un descendant de Charles, Louis DECOIGNE devait être à la tige de la famille des praticiens du droit du district de Montréal au siècle dernier. Ceci, nous amène à Pierre-Théophile DECOIGNE, né le 13 mars 1808 à St-Philippe-de-Laprairie et fils de Louis Decoigne et Marguerite Bezeau. Il fut reçu notaire à Napierville le 7 octobre 1837. Très tôt, Pierre-Théophile, Louis-Mars et leur jeune frère Olivier seront associés au mouvement patriote et mêlés de près aux événements révolutionnaires de 1837-1838. Pierre-Théophile sera pendu le 18 janvier 1839 au Pied-du-Courant à Montréal avec d'autres patriotes.

De LAPENSÉE à DECOIGNE

Antoine LAPENSÉE et Mathilde MONTPELLIER ont eu 17 enfants dont les 4 premiers sont baptisés dans la paroisse de Ste-Madeleine de Rigaud sous le nom de LAPENSÉE :

1. Moïse, né le 17 octobre 1833, épousera Henriette Paquette (Joseph et Angélique Labelle) le 18 août 1862 à L'Original (Ontario)
2. Marie-Louise née le 28 juin 1835 et décèdera le 26 août 1835 à Rigaud
3. Mathilde, née en 1836 (selon les recensements de 1851 et 1861), épousera François Beaulne (André et Joseph Rouleau) le 13 février 1865 à Rigaud
4. Adéline née le 29 août 1838 et décèdera le 8 juin 1857 à St-Eugène de Prescott (Ontario)
5. Antoine né le 4 avril 1840 à Rigaud
6. Alphonse né en 1841 (rec. 1851) ou 1844 (rec. 1861)
7. Flavien né le 23 octobre 1843 à Rigaud
8. Marie née le 29 mai 1845 à Rigaud et épousera Pierre Sauvé (Baptiste et Ursule Lalonde) le 27 novembre 1865 à St-Eugène de Prescott
9. Marie-Anne née le 15 novembre 1846 à Rigaud et décèdera le 15 octobre 1853 à L'Original
10. Louis né le 2 avril 1848 à Rigaud et épousera Athala Loyer (Benoit et Emilie Moncion) le 5 février 1872 à Aylmer
11. Marie-Philomène née le 1^{er} mai 1850 à Rigaud
12. Marie-Olympe née le 23 octobre 1851 à Rigaud et décèdera le 1^{er} novembre 1851 à Rigaud
13. Elmire née le 20 mai 1853 à L'Original
14. Joseph né le 6 juillet 1855 à St-Eugène de Prescott
15. Euchère né le 3 avril 1857 à St-Eugène de Prescott
16. Avenan ou Alvina née le 1^{er} mai 1859 à St-Eugène de Prescott
17. Alfred né ... et épousera Louise Soulières (Pierre et Julie Perron) le 23 mai 1870 à Aylmer.

Le changement de nom origine au baptême d'Antoine, né le 4 avril 1840, sous le nom de DECOIGNE. Le baptême a eu lieu à Rigaud mais la famille est dite habitant Hawkesbury dans le Haut-Canada. De là va subsister le nom DECOIGNE à une exception près car au baptême de Marie, née le 29 mai 1845, elle porte le nom de DECOIGNE dite LAPENSÉE. Ce dernier nom restera en veilleuse. Au baptême de Marie-Anne, née le 15 novembre 1846, apparaît l'appellation DECOIGNE (remarquez la consonance du nom).

J'en reviens à ma question première : pourquoi avoir changé son nom de LAPENSÉE en DECOIGNE?

A-t-il eu un coup de cœur pour les Patriotes? Peut-être, mais alors ça ne justifie pas un changement de nom. De plus, prendre le nom d'un traître à la couronne britannique et qui a été pendu!!! N'oublions pas que cette famille habite le Haut-Canada, aujourd'hui l'Ontario, fortement anglophone et loyaux sujets du Roi d'Angleterre. Il n'aurait pas pris tant de risques pour un caprice.

Lorsque Antoine se déclare « de parents inconnus » à son mariage, c'est qu'il est au courant de sa situation d'enfant naturel ou illégitime. Ici quelques hypothèses sont permises :

- Sa mère est une LAPENSÉE mise enceinte par un DECOIGNE et on taira cette relation indigne d'une famille noble.
- Sa mère est une DECOIGNE et non-mariée alors même chose, on doit taire cette naissance et le bébé sera donné en adoption.
- Sa mère est ni une LAPENSÉE, ni une DECOIGNE mais le père est un DECOIGNE et l'enfant sera donné à sa naissance et élevé par une famille LAPENSÉE.

Des familles LAPENSÉE vivent à Laprairie et les environs à cette époque.

Selon les recensements de 1851 et 1861 d'East Hawkesbury dans le comté de Prescott, Antoine serait né en 1808. Pierre-Théophile DECOIGNE, le patriote, est né la même année soit le 13 mars à St-Philippe-de-Laprairie. Je me suis mis en quête de chercher des baptêmes d'enfants naturels prénommés Antoine qui seraient nés aux environs de 1808 et dans les paroisses environnantes. J'ai trouvé le baptême d'un garçon né et baptisé le 3 mai 1808 à Ste-Marguerite-de-Blairfindie (L'Acadie) et à qui on a donné le prénom d'Antoine. Le parrain a été Antoine POIRIER et la marraine Marie CHARPENTIER, or ce couple s'est marié à St-Ours le 8 octobre 1787 et ont vécu le long du Richelieu, place forte des patriotes. Ont-ils un lien avec les LAPENSÉE ou les DECOIGNE?

Antoine aurait-il eu vent de son ascendance chez les DECOIGNE suite à toutes ces péripéties? De toute façon, il a su quelque chose sur son origine sinon tout repose sur un caprice ou une fantaisie de sa part. Pourquoi pas, tout est possible! En généalogie, toutes les hypothèses sont permises mais les certitudes ne reposent que sur des documents écrits. Une enquête de la sorte est passionnante pour tout généalogiste. Quel défi!

Mon enquête n'est pas terminée et si j'attends d'avoir toutes les certitudes sur cette recherche, peut-être que cet article ne sera jamais publié. Elle ouvre la porte à d'autres enquêteurs généalogistes et répond déjà à plusieurs questions concernant cette famille QUINN que d'autres chercheurs pourraient avoir dans leur généalogie. Elle sera mise à jour au fur et à mesure des découvertes que je pourrais faire la concernant. Une collaboration d'autres chercheurs sera profitable à tous. C'est à suivre...



BOÎTE AUX QUESTIONS

N.D.L.R.

Étant donné les remaniements au sein du conseil d'administration et le départ de madame Raymonde E. McIntyre, il nous est impossible de produire la chronique de la boîte aux questions. Nous espérons être en mesure de reprendre cette chronique lors de la publication du prochain bulletin. La rédaction regrette infiniment ce contre-temps.



Suite de la page 151

Mariages

Parmi les premiers mariages dans cette paroisse, nous trouvons ceux de Théophile Bertrand à Claire Malo; Norbert Grégoire à Helen Brennan; Théodore Laroche à Éliza-Anne Laronde; Louis Larue marié en 3^{ème} noces à Ann Callahan; Thomas Martin à Brigid Bohan; Jean-Baptiste Meilleur à Olive Brizard; Jean-Baptiste Poupore à Susan Cahill; Thomas Riel à Marie Desrosiers; François-Xavier Rouleau à Virginie Charbonneau, en premières noces, et à Clémence Racan en deuxième noces; Jean-Baptiste Sylvestre à Julie Donais; David St-Germain à Olive Pâquin; Amable Tisserand à Julie Fleury; F.-J. Turcotte à Sophie St-Jean et Cyprien Turgeon à Émilie Bélanger.

De 1847 jusqu'à 1853, nous trouvons dans les registres du Grand-Calumet, les mariages célébrés à Bristol et Onslow puisque le curé du Grand-Calumet était responsable des missions d'Onslow et de Bristol.

Voici la liste des patronymes énumérés dans cet article :

Béchar	Bélanger	Bertrand	Bessette	Bohan	Bourassa
Bouvier	Brady	Brennan	Brizard	Cadieux	Cahill
Callahan	Charbonneau	Desjardins	Desrosiers	Donais	Dunn
Fleury	Grégoire	Groux	Guigues	Jeanotte	Laroche
Laronde	Larue	Lavigne	Léveillé	Lynch	Malo
Martin	McDonagh	Meilleur	Moreau	O'Connor	Pâquin
Perrot	Poupore	Racan	Riel	Rouleau	St-Aubin
St-Éloi	St-Germain	St-Jean	St-Michel	Sylvestre	Tisserand
Turcotte	Turgeon	Vigne			

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

France Rivet (956)

A. MONOGRAPHIES

BIOGRAPHIES

- BIO 051 Aubin, Anne-Marie et Jean-Noël Dion. **Hommage à Henriette Dessaulles 1860-1946; pionnière de l'écriture et du journalisme féminin.** Saint-Hyacinthe : Regroupement Littéraire Richelieu-Yamaska, 1985. 187 p. (Don de France Rivet)
- BIO 052 Lefebvre, Jean-Jacques. **Ancêtres et contemporains (1670-1970).** Montréal : Guérin éditeurs, 1979. 204 p. (Don d'André Séguin)
- BIO 053 LeNoblet du Plessis, Edgar. **Alexis-Carme LeNoblet du Plessis, notaire à Contrecoeur.** Conférence donnée à Ottawa à la salle des Débats de l'Université d'Ottawa le 14 janvier 1947 sous les auspices de la section Outaouaise de la Société de généalogie canadienne-française. Manuscrit dactylographié. Pagination variée. (Don de Fernand Thibodeau)
- BIO 054 Mennie de Varennes, Kathleen. **René Gaultier, Sieur de Varennes, Gouverneur de Trois-Rivières.** Causerie donnée devant les membres de la Société généalogique canadienne-française, Section Hull-Ottawa, le mardi, 22 novembre 1960 au Collège Marie-Médiatrice de Hull. Manuscrit dactylographié. 11 p. (Don de Fernand Thibodeau)

HISTOIRES DE FAMILLES

- FAM LOS Bourgeois, U.-J., Dr. **Généalogie des Losier; Descendants de Prosper Desjardins dit Losier, de Tracadie, Nouveau-Brunswick.** Tracadie : l'auteur, 1953. 52 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- FAM LEM **Généalogie de la famille Lemire - Marsolet.** S.l. : s.n., s.d. Sans pagination. Manuscrit. (Don de Fernand Thibodeau)
- FAM GIA Giasson, E. Gérard. **Généalogie de la famille Giasson.** S.l. : l'auteur?, 1955. 96 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- FAM LAU Laurendeau, Wilfrid, o.m.i. **Généalogie de mes bien-aimés parents, Louis Laurendeau & Vitaline St-Pierre, à l'occasion du centenaire de leur naissance, 1859-1959.** S.l. : l'auteur, s.d. Pagination variée. Manuscrit dactylographié. (Don de Fernand Thibodeau)
- FAM BRO Newman, Peter C. **Dynastie (La) des Bronfman.** Montréal : Les éditions de l'homme, 1979. 469 p. (Don d'André Séguin)

OUVRAGES D'INTÉRÊT GÉNÉALOGIQUE

- GEN 280 Ancelin Schützenberger, Anne. **Aïe, mes aïeux!** 4e édition revue et augmentée. Paris : La méridienne / Paris : Desclée de Brouwer, 1997. 210 p.



- GEN 062 Bergeron, Charles. **Familles(Les) de Saint-Samuel-de-Horton (Nicolet)**. Version corrigée. Orléans, ON : l'auteur, 1999. x, 73 p. (Don de l'auteur)
- GEN 284 Grenier, Aimé, abbé. **Dictionnaire généalogique des familles de Saint-Bernard, Dorchester, PQ (1844-1924)**. S.l : s.n., 1944. 187 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- GEN 285 Jore, L. **Ancêtres (Mes) acadiens**. Montréal : Société Généalogique Canadienne Française, 1955. 59 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- GEN 282 Périard, Suzanne et Ginette Laurin. **Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de St-Philippe d'Argenteuil (Chatham) 1863-1996, Brownsburg (1880-1996), St-Michel de Wentworth (1859-1995)**. Lachute : Société généalogique d'Argenteuil, 2000. Pagination variée.

HISTOIRE

- HIS 302 de Valigny, Pacifique, o.f.m. cap. **Chroniques des plus anciennes églises de l'Acadie; Bathurst, Pabos et Ristigouche, Rivière Saint-Jean, Memramcook**. Pointe-aux-Trembles : L'Écho de Saint-François, 1944. Xx, 147 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- HIS 299 Frégault, Guy. **Civilisation (La) de la Nouvelle-France 1713-1744**. Louiseville : Bibliothèque québécoise, 1990. 312 p. (Sciences humaines) (Don d'André Séguin)
- HIS 304 Gamache, J-Charles. **Histoire de Saint-Roch de Québec et de ses institutions, 1829 - 1929**. Québec : Imprimerie Charrier & Dugal, 1929. 336 p. (Don de Fernand Thibodeau)
- HIS 298 Marchildon, Daniel. **Toute une histoire! Vanier**. Vanier (ON) : Centre Franco-Ontario de ressources en alphabétisation (FORA), 1992. 63 p.
- HIS 300 Pouyez, Christian et Yolande Lavoie. **Saguenayens (Les); Introduction à l'histoire des populations du Saguenay XVIe-XXe siècles**. Sillery : Presses de l'Université du Québec, 1983. xxxiv, 1025 p. (1 vol., 4 microfiches) (Don de France Rivet)
- HIS 301 Tanguay, Henri (Mme). **Centenaire de St-Léon de Standon, 1872-1972**. S.l : s.n. 1972. 166 p. (Don de France Rivet)
- HIS 303 Winzerling, Oscar William. **Acadian Odyssey**. Baton Rouge : Louisiana State University Press, 1955. xi, 224 p. (Don de Fernand Thibodeau)

MICROFORMATS

- MIC 389 **Luskville** : St-Dominique-d'Eardley (1914-1940); **Farrelton** : St-Camillus (1850-1940); **Billing's Bridge** (ON) : St-Thomas d'Aquin (1886-1934) (Fonds Drouin #0024)
- MIC 390 Hull : Cathédrale Très-St-Rédempteur (1902-1931) (Fonds Drouin #3000)
- MIC 391 **Maniwaki** : L'Assomption-de-la-Vierge-Marie (1930-1941); **Bois-Franc** : St-Boniface (1914-1925); **Blue Sea Lake** : St-Félix (1919-1941); **Montcerf** : Ste-Philomène (1908-1913); **Bouchette** : St-Gabriel (1899-1912); **Messines** : St-Raphaël (1908-1911, 1919-1920, 1922-1923); **Farrelton** : St-Camillus (1940-1941); **Ste-Cécile-de-Masham** (1900-1914, 1916-1918) (Fonds Drouin #3012)
- MIC 392 **Ste-Cécile-de-Masham** (1918-1941); **Perkins** : St-Antoine-de-Padoue (1940-1941); **St-André-Avellin** (1897-1927); **Ripon** : St-Casimir (1899-1902) (Fonds Drouin #3013)

MIC 393 **Répertoire des baptêmes, sépultures et mariages de St-Jean-l'Évangéliste de Thurso. 1900- 1985?. 7 fiches.**

RECENSEMENTS

- REC 038 Léger, Jean-Pierre. **Recensement 1842 Bas-Canada, Index onomatique, St-Jérôme et paroisses, Canton d'Abercrombie.** Bellefeuille : Généalogie et histoire des familles Léger, 1999. 27 p.
- REC 037 Marcotte, Sophie et Yves. **Recensements (Les) civils (1825, 1831, 1842, 1851) et autres documents relatifs au Comté de Portneuf.** S.l. : les auteurs, s.d. 559 p.
- REC 039 Thibodeau, Fernand. **Recensements de Terrebonne et Plaisance pour les années 1687 à 1711.** S.l : l'auteur, 1958. 36 p. Manuscrit dactylographié.
(Don de Fernand Thibodeau)

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- REF 138 **Chercheurs (Nos) en généalogie.** 3e édition. Sainte-Foy : Fédération québécoise des sociétés de généalogie, 2000. 336 p.
- REF 088 Committee on Archives and History (The United Church of Canada). **Guide to Family History Research in the Archival Repositories of the United Church of Canada.** Toronto : Ontario Genealogical Society, 1996. viii, 83 p.
(Don de Raymonde McIntyre)
- REF 059 Hebert, Timothy. **Acadian-Cajun Genealogy, Step by Step.** Lafayette : The Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana, 1993. ix, 146 p.
(Don de Fernand Thibodeau)

RÉPERTOIRES

Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine, Bas St-Laurent

- REP 01 015 Ouellet, Marie-Cécile. **Paroisse St-Martin de Rivière-au-Renard, Répertoire des mariages avec notes marginales, 1855-1993.** Impression corrigée. Gaspé : l'auteure, 2000. iv, 392 p.

Québec, Québec-sud

- REP 03 051-1 et -2 **Répertoire des mariages du comté de Lotbinière, début des paroisses à 1992.** Ste-Foy : Société de généalogie de Québec, 1999. 2 volumes. (Contribution no 85)
Tome I : Index onomastique des époux, 412 p.
Tome II : Index onomastique des épouses, 405 p.

Mauricie, Bois-Francs

- REP 04 078-1 à -3 Bergeron, Jacqueline, Thérèse Bourque et Jeannine Turcotte. **Répertoire des baptêmes de la paroisse Saint-Grégoire-le-Grand, diocèse de Nicolet, 1802-1993.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 2000. 3 volumes.
Vol I : Abbott - Désilets, pp. 1- 310 (Les registres des Bois-Francs; 11)
Vol II : Désilets - Lemay, pp. 311- 610 (Les registres des Bois-Francs; 12)
Vol III : Lemay - Yergeau, pp. 611- 915 (Les registres des Bois-Francs; 13)



- REP 04 080 Fabien, J.H. **Guide généalogique des mariages célébrés dans les comtés de Drummond, Arthabaska & Mégantic, 1817 - 1860.** Ottawa : s.n., 1958. 190 p. Manuscrit dactylographié. (Inclut les localités (paroisses) suivantes : Drummondville (St-Frédéric), Plessisville (St-Calixte), Kingsey (St-Félix), St-Norbert, St-Ferdinand-d'Halifax, Princeville (St-Eusèbe), St-Louis-de-Blandford, Durham-Sud (St-Pierre), St-Paul-de-Chester, Arthabaska (St-Christophe), Laurierville (Ste-Julie), Ste-Sophie-de-Mégantic, Leeds, St-Jacques-de-Leeds, St-Pierre-de-Broughton, Tingwick (St-Patrice), Warwick (St-Médard), St-Germain-de-Grantham). (Don de Fernand Thibodeau)
- REP 04 079 Gélinas, Alvic Réal. **Paroisse Saint-Jean-Baptiste, Grand-Mère, baptêmes 1916-1994, sépultures 1916-1994, Hôpital Lafleche [baptêmes] 1950-1972.** S.l. : s.n., s.d. Pagination variée
- REP 04 029 Turcotte, Ronald. **Répertoire des naissances. Paroisse Saint-Alphonse (Thetford Mines), 1886-1996.** Thetford Mines : Société de généalogie et d'histoire de Thetford Mines, 2000. 33 p. 458 p. (Répertoire no 16)

Montréal, Laurentides, Montérégie, Lanaudière, Laval

- REP 06 170-1 Delorme, Napoléon. **Mariages de Saint-Ours (Immaculée-Conception), 1750 - 1951.** Saint-Hyacinthe : l'auteur?, 1956. 202 p. (Comprend aussi les mariages célébrés à la mission du Grand Saint-Ours depuis sa fondation jusqu'en 1749 (Contrecoeur)). (Don de Fernand Thibodeau)

Nouveau-Brunswick

- REP NB 027 Haché, Odette Ouellette. **Registre des actes de naissances et baptêmes de la paroisse St-Simon et St-Judes de Grande-Anse, N.B. 1890-1920.** Caraquet : l'auteure, 1997. 204 p.
- REP NB 028-1 Haché, Odette Ouellette. **Naissances (Les) et baptêmes de la paroisse St-Augustin de Paquetville, N.B. 1874-1909.** Caraquet : l'auteure, 1999. 179 p.
- REP NB 028-2 Haché, Odette Ouellette. **Naissances (Les) et baptêmes de 1910-1920 et les décès de 1874-1920 de la paroisse St-Augustin de Paquetville, N.B. 1874-1909.** Caraquet : l'auteure, 1999. Pagination variée

B. PÉRIODIQUES

Brigitte Biron-Lange (28)
Claude Lortie (1065)

Les périodiques énumérés ci-dessous représentent une liste de tous les périodiques de nature généalogique que la Société reçoit. Plusieurs autres périodiques d'intérêt général et de nature historique qui ne sont pas énumérés ici, sont disponibles à la salle de recherches pour consultation.

Nous vous encourageons fortement à consulter les revues pour lesquelles nous ne répertorions pas tous les articles. Vous pourriez y faire des découvertes particulièrement intéressantes pour les familles qui font l'objet de vos recherches.

- ANCÊTRE (L')**, Bulletin de la société de généalogie de Québec
Internet : <http://www.genealogie.org/club/sgq>
 Vol. 26, N° 7 et 8, mars-avril 2000 : Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille; Jean-Baptiste Jehannot et Marie Anne Martin; notre arbre généalogique Fortin-Houdet.
 Vol. 26, N° 9 et 10, mai-juin 2000 : Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille; notre arbre généalogique Houdet-Fortin.
- AU FIL DU TEMPS**, Publication de la société d'histoire et de généalogie de Salaberry
 Vol. 9, N° 2, juin 2000 : Généalogie de Dumouchel.
- BERCAIL (LE)**, Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines
Internet : <http://www.genealogie.org/club/sghrtm>
 Vol 9, N° 1, avril 2000 : La famille Stewart; la famille Mayhue; la famille Dinning
 Vol. 9, N° 2, juin 2000 : Les Coté; les Lespinay; les Dodier; les Bernier; les Bourassa.
- CHAINON (LE)**, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.
 Vol. 18, N° 1 : Généalogie des Bérubé; généalogie des Girard dit Jolicoeur; généalogie des Major.
- DANS L'TEMPS**, Société de généalogie de Saint-Hubert.
 Vol. 11, N° 2, juin 2000 : Lignée ancestrale de Moïse Brosseau et de Marie-Onésime Vincent; Lignée ancestrale de Toussaint Brosseau et d'Amanda Moquin; lignée directe Bernier.
- ÉCHOS GÉNÉALOGIQUES**, Bulletin de la Société de généalogie des Laurentides
Internet : http://members.xoom.fr/s_g_laurent
 Vol. 16, N° 1, printemps 2000 : Anna Parisien, lignée ancestrale paternelle; Antonine Gougeon, lignée ancestrale paternelle; les ancêtres de Michelle Léger; les ancêtres de Michel Brisebois; les ancêtres de Lise Auger; les ancêtres de Francine Laurin; arbre généalogique de Denis Séguin de St-Jovite.
 Vol. 16, N° 2, été 2000 : les ancêtres de Jean-Jacques Dussault; les ancêtres de Diane Couet; les ancêtres de Martine Drapeau; les ancêtres de Pauline Gauthier; arbre généalogique de Léonard Beaulieu; arbre généalogique de Raymond Sirois.
- ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE (L')**, Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.
Internet : <http://www.genealogie.org/club/sgce>
 Vol. 23, N° 2, mai-juin 2000 : La famille Doyon.
- ENTRE NOUS**, Bulletin trimestriel du Club de généalogie de Longueuil
Internet : <http://www.club-genealogie-longueuil.qc.ca>
 Vol. 9, N° 2, juin 2000 : Lignées directes de Martin Néron et de France Beauregard.
- ESTUAIRE (I') GÉNÉALOGIQUE**, Société de généalogie et d'archives de Rimouski.
 Vol. 19, N° 74, été 2000 : Tableau généalogique ascendant Éline Réhel; tableau généalogique ascendant Hermas Réhel; tableau généalogique ascendant Rita White; Léon Provancher, ascendance paternelle; Ernest Lepage, ascendance paternelle.
- HÉRITAGE**, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.
Internet : <http://www.genealogie.org/club/smbf/smbf.htm>
 Avril 2000 : Lignée ancestrale Michaud; lignée ancestrale Gagnon.
 Mai 2000 : Lignée ancestrale Bournival; lignée ancestrale Brière.
 Juin 2000 : Lignée ancestrale Legendre; lignée ancestrale Bédard.
- LIFELINES**, Journal of the Northern New York American-Canadian Genealogical Society.
 Vol. 17, N° 1, 2000 : The Wolcott Family Tree; « The Pride of Locality » in the Journals of Dr. David Sherwood Kellogg; the Tremblay Line of Barbara Seguin; The LaBarge Family of Northern New York; The Grasset dit Lagrandeur Family in New France continues (3); The Ancient History of the Distinguished Surname Paquette.



MÉMOIRES. Société généalogique canadienne-française.

Vol. 51, N° 1, printemps 2000 : Les entraves à la recherche généalogique; Le village huron de Lorette : une crèche pour les enfants canadiens du XVIII^e siècle; Jean-Marie Ducharme, « habile voyageur »; Le fonds Denis E. Amyot; l'ancêtre Borduas; Update on Moïse Dupuis; Les Sagala, une souche catalane en Nouvelle-France; Fichier Origine; Du Saint-Laurent au Mississippi : les compagnons d'Iberville; Marie Apolline Mayot et Alexandre Ferriol; Qui était Jehan de Monteth, écuyer, seigneur d'Argentenay, ancêtre des d'Ailleboust?

Vol. 51, N° 2, été 2000 : La famille de Johann Friedrich Mönnecke; Des Tremblay qui n'en sont pas!; À propos de Gilles Ménard; Histoire d'un lignage saintongeais : les Bédard, de Fontbedeault à Québec; Pierre Molleur dit Lallemand; Bibliothèques consacrées et livres enfouis (ADNmt, génétique).

MICHIGAN'S HABITANT HERITAGE. Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan.

Vol. 21, N° 2, avril 2000 : French Canadian Families of Northeast Michigan; Trial of Joseph Trottier Desruisseaux (2/4).

Vol. 21, N° 3, juillet 2000 : Ste. Anne of Detroit, Baptismal Record Index (partie 2); Trial of Joseph Trottier Desruisseaux (3/4); Nos racines françaises, The Final Act – Sépulture; The Guillot Family; On the Frankish Origins of Faucher/Foucher; Madame Montour (La Techenet) and the 1707 Judgment of Pichon dit La Roze at Detroit: the perils of translation and interpretation; Guillaume Couture, jésuite donné (partie 3); François Bienvenu dit Delisle.

NORD GÉNÉALOGIQUE, Groupement généalogique de la Région du nord, Flandres-Hainault-Artois.

N° 162 bis, 1999/6 bis : Liste des couples contenus dans les N° 156 à 161.

N° 162, 2000/1; N° 163, 2000/2; N° 164, 2000/3 : Plusieurs ascendances.

NOS SOURCES, Bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière.

Internet : <http://www.rootsweb.com/~qclanaud>

Vol. 20, N° 2, juin 2000 : Familles de douze enfants (index); familles Huet-Dulude, Landry le PRDH via internet; lignées Rivet (Rivest), Pelletier, Richard.

NOUVELLES (LES) GÉNÉALOGIQUES DE L'ÉCUREUIL. Cercle généalogique du Comité d'Entreprise de la caisse d'Épargne Ile de France, Paris.

N° 61, 1^{er} trimestre 2000 :

PAR-DELÀ LE RIDEAU. Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa.

Vol. 20, N° 1, janvier-mars 2000 : Vie du poète hullois Antonio Desjardins; visages du passé (Jules Bellemare); Hull : Deux cents ans d'histoire;

QU SIEN?. Cercle de généalogie de Nice et de la Provence orientale.

N° 60, 1^{er} trimestre 2000

N° 61, 2^{ème} trimestre 2000 : Ascendances.

RECHERCHE (LA) GÉNÉALOGIQUE EN CHARENTE. Association généalogique de la Charente.

N° 82, mars-avril 2000 : Autrefois, le parrain et la marraine.

REVUE GÉNÉALOGIQUE DU PAYS DE BRAY 76-60.

N° 13, printemps 2000 :



REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE. Union des Cercles généalogiques et héraldiques de Normandie.

Vol. 19, n° 73, 1^{er} trimestre 2000 : Les Deschamps de Boishébert; familles de la Haye en Basse Normandie; le culte des ancêtres.

Vol. 19, n° 74, avril-juin 2000 : Familles de La Haye en Basse Normandie (suite).

SAGUENAY ANCESTRAL (auparavant La Chousse). Société de généalogie du Saguenay.

Vol. 1, n° 2, printemps 2000 : La double datation et la généalogie; index des articles parus dans La Chousse (suite et fin).

SASKATCHEWAN GENEALOGICAL SOCIETY BULLETIN.

Vol. 31, n° 2, juin 2000 : Ethics in Genealogy; « The News » Maple Creek (mariages); Parliamentary Divorces for Prairie Residents, 1870-1919.

SOUCHE (LA). Fédération des familles souches québécoises.

Vol. 17, N° 1, printemps 2000 : Publications généalogiques et vie privée.

Vol. 17, N° 2, été 2000 : Initiation à la généalogie –1; La monnaie de carte de la Nouvelle-France; Jean-Pierre Roy, soldat; Recherche généalogique à l'église des Mormons.

STEMMA. Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France.

Vol. 22, N° 2, 2^{ème} trimestre 2000 : Listes informatives des noms de familles étudiées.

TIMBERLINE. Newsletter of the Upper Ottawa Valley Genealogical Group.

Vol. XI, N° 3, juin 2000 : Archives of Ontario — A New Year of vital records available.

AUTRES BULLETINS REÇUS

Bulletins des associations de familles : Demers, Fréchette, Leblond, Morissette, Normand, Pelletier, Roy, Séguin, Tanguay.

APERÇU DES ACTIVITÉS 2000 - 2001		
DATE	TITRE	CONFÉRENCIER
21 décembre 2000	Soirée des mordus	
18 janvier 2001	Recensement et généalogie	André Séguin
15 février 2001	Dégustation de vins et fromages	
17 et 18 février 2001	Semaine du patrimoine	
22 au 26 mars 2001	Salon du livre de l'Outaouais	
19 avril 2001	Accueil des nouveaux membres	
21 avril 2001	Atelier d'initiation à la généalogie	Michel Béland
5 mai 2001	Visite généalogique à Montréal	
17 mai 2001	Comment s'y prendre pour créer sa page WEB	Marcel Larocque
9 juin 2001	Colloque annuel FQSG	
21 juin 2001	Assemblée générale annuelle SGO	



Nouveaux membres

1485	Mme Dorina Villeneuve	1B-710 Cité des Jeunes	Hull	Qué	J8Z 2M1
1486	Mme Mélita Link	36 rue de Laterrière	Gatineau	Qué	J8T 8E8
1487	Mme Louise Laberge	1150 Bordeau Grove	Orléans	Ont	K1C 2M7
1488	M. Georges Benoît	128 rue Froment	Hull	Qué	J8Y 6E6
1489	Mme Danielle Gougeon	2-41 rue Montpetit	Hull	Qué	J8Y 4Z7
1490	Mme Jeanne Courval	131 Charbonneau	Gatineau	Qué	J8R 3J8
1491	M. Guy Lefebvre	60 Chianti	Aylmer	Qué	J9H 5R4
1492	Mme Fanie Laplante	88 Abbé Mangin	Gatineau	Qué	J8V 3S8
1493	Mme Lyne Bouchard	223 Pierre Lafontaine	Gatineau	Qué	J8T 7Y8
1494	Mme Geneviève Sylvain	19 de Sanary	Gatineau	Qué	J8T 7R8
1495	Mme Suzanne O' Neill	22 Grouse Avenue	Nepean	Ont	K2J 1R7
1496	M. Maurice Marcotte	3-17 Rue Normand	Hull	Qué	J8Y 4C5
1497	M. Jean-Claude Giroux	1110 Moselle	Orléans	Ont	K1C 2T2
1498	Mme Huguette Giroux	1110 Moselle	Orléans	Ont	K1C 2T2
1499	Mme Diane St-Denis	193 Montée de La Source	Cantley	Qué	J8V 3J2
1500	M. Albert P.Potvin	677 Churchill Place	Thunder Bay	Ont	P7C 5Y8
1501	M. J.Gilles Caron	42 Rue Papineau	Aylmer	Qué	J9H 2B8
1502	M. Stan Horral	Box 118	Braeside	Ont	K0A 1G0
1503	M. Barry K. Ashby	1317 East Walnut Avenue	Lompoc	CA	93436

Répétons-le sans cesse, l'histoire de chaque famille, quels que soient son rang social, son ancienneté, son origine, ses tribulations, ses déficiences, ses composantes, mérite d'être étudiée et contée.

Joseph Jacquet, cité dans le Dictionnaire généalogique des familles Gingras.

SEPTEMBRE

L'ÉVOLUTION EN GÉNÉALOGIE

Le jeudi 21 septembre 2000 à 19 h 30

Salle 123, Édifice Jos-Montferrand, 17 rue Laurier, Hull, Qc.

Conférence par Guy St-Hilaire

SEPTEMBRE OCTOBRE

Les samedis 23 septembre, 7 octobre et 21 octobre 2000

9 h à 12 h et 13 h à 16 h

Atelier BROTHER'S KEEPER

Collège St-Alexandre, 850 rue Principale, Gatineau, Qc.

Frais d'inscription 30,00 \$ pour les 3 sessions, 35,00 \$ après le 10 septembre
Un minimum de 10 personnes (maximum de 18) est requis pour la tenue de l'atelier.

Pour s'inscrire, contacter Jacynthe Thibaudeau au 568-8555 ou phibjac@videotron.ca

OCTOBRE

ATELIER D'INITIATION À LA GÉNÉALOGIE
par Michel Béland

Samedi 14 octobre 2000 de 9 h à 12 h
et de 13 h à 16 h

Salle SS-120, Édifice Jos-Montferrand, 17 rue
Laurier, Hull, Qc.

Frais d'inscription 10,00 \$, non-membres 15,00 \$
Pour s'inscrire, contactez Michel Béland au
243-5536 ou meline@sympatico.ca

SOIRÉE D'ENTRAIDE

Jeudi 19 octobre 2000 à 19 h
Salle SS-120, Édifice Jos-Montferrand, 17 rue
Laurier, Hull, Qc.

Les membres font part de leurs difficultés et
ensemble ils essaient de résoudre les
problèmes.

NOVEMBRE

FICHER ORIGINE

Le jeudi 16 novembre 2000 à 19 h 30

Salle 123, Édifice Jos-Montferrand, 17 rue Laurier, Hull, Qc.

Conférence donnée par Marcel Fournier
président de la Société de généalogie canadienne-française de Montréal.